

RÉUNION DU GOUVERNEMENT HIER
**LES TRAVAUX ONT PORTÉ NOTAMMENT SUR
 L'AGRICULTURE, LA PÊCHE, LES MINES,
 LES START-UP ET LES MICRO-ENTREPRISES**



P. 3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 11 Rajab 1444- 2 Février 2023 - N° 457: ISSN 1112-6167. www.entre Nous.dz Prix :25 DA

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCES DE TROIS NOUVEAUX AMBASSADEURS



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi à Alger, les lettres de créances de trois nouveaux ambassadeurs en Algérie, indique un communiqué de la présidence de la République. Il s'agit de M. Juan Bautista Arias Palacio en sa qualité d'ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, M. Tural Anar Oglu Rzayev, en sa qualité d'ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan et de M. Francisco Javier Berguno Hurtado, ambassadeur de la République du Chili, précise la même source.

P. 3

EN VISITE AU MALI **MOUSSA FAKI MAHAMAT APPELLE LES AUTORITÉS DU PAYS À POURSUIVRE LE DIALOGUE AVEC LES MOUVEMENTS SIGNATAIRES DE L'ACCORD D'ALGER**

- Les autorités maliennes devraient poursuivre le dialogue avec les mouvements signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, a déclaré le président de la Commission de l'Union Africaine, Moussa Faki Mahamat, réaffirmant "le soutien de l'organisation continentale au succès de la transition" dans ce pays.

P. 7

DÉFENSE NATIONALE **22 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES ARRÊTÉS EN UNE SEMAINE**

- Vingt-deux (22) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la semaine dernière, selon un bilan opérationnel publié mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

P. 16

COOPÉRATION BILATÉRALE

L'ALGÉRIE ET LES USA ONT ENREGISTRÉ DE GRANDES AVANCEES DANS LEUR COOPÉRATION, DÉCLARE M^e ELIZABETH MOORE AUBIN

- Nommée ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique à Alger, il y a un an, M^e Elizabeth Moore Aubin aspire à renforcer une relation bilatérale déjà "très forte", notamment dans le domaine économique, affirmant que de "grandes avancées" ont déjà été enregistrées et d'autres pourraient suivre, notamment avec la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement, jugée "très attractive" pour les entreprises américaines.



P. 16

KAMEL BADDARI À MÉDÉA EN COMPAGNIE DE YACINE EL-MAHDI OUALID L'UNIVERSITÉ, UN RÉSERVOIR DE START-UP !

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, qui était accompagné du ministre de l'Economie de la connaissance, des start-up et des micros-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, lors d'une visite de travail et d'inspection à Médéa, a souligné que l'université constituait un "réervoir pour la création de start-up et la promotion de la sphère économique et sociale".

Par Yacine Bouabdeli

En plus de sa mission pédagogique classique, l'université assure depuis quelques temps, une autre mission tout aussi importante, celle de contribuer au renforcement des capacités économiques du pays à travers le développement et la création de start-up", a indiqué le ministre. Il a fait savoir, à cet égard, que "l'université demeure un réservoir inépuisable permettant de fonder des start-up capables de créer de la richesse et de l'emploi, outre leur participation à l'essor socio-économique du pays", a soutenu M. Baddari. "L'intérêt accordé à ce segment a, pour finalité, de bâtir une économie forte basée sur l'innovation et la création", a-t-il dit, assurant que l'université "compte devenir la locomotive du développement économique". Le ministre de l'Economie de la connaissance, des start-up et des micros-entreprises, M. Yacine El Mahdi Oualid, a fait part, de son côté, d'une "augmentation substantielle" des projets innovants et de création de start-up au niveau national, à la faveur des mesures prises dans ce sens par son ministère et le département de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique afin d'accompagner l'élite universitaire. "L'accompagnement assuré aux start-up et aux micro-entreprises, que ce soit sur le plan du financement des projets ou de l'assouplissement des procédures de création



et de délivrance des labels, a pour objectif de stimuler l'entrepreneuriat et d'encourager notre élite universitaire à rester dans le pays et à réussir sur le plan professionnel", a précisé M. El-Mahdi Oualid. Selon le ministre de l'économie de la connaissance, 15% de la totalité des start-up créées en Algérie ont été réalisées par des détenteurs de doctorat qui ont préféré investir dans ce nouveau créneau. Ce chiffre, a-t-il estimé, "témoigne, aussi, du sérieux des projets conduits par ces universitaires et leur désir de réussite". L'élite algérienne établie

à l'étranger participe à hauteur de 10% des start-up qui ont vu le jour jusqu'à présent, a relevé El-Mahdi Oualid, en faisant observer, d'autre part, que la contribution de l'élément féminin est égale à celle des hommes. Les deux ministres avaient procédé, à l'entame de leur visite d'inspection et de travail, à l'inauguration d'un complexe des start-up à l'université "Yahia Fares", ainsi que d'un studio d'enseignement à distance, localisé au sein du campus universitaire de Ouzera, à l'Est de Médéa. Dans le même campus, MM. Baddari et El-

Mahdi Oualid ont procédé au lancement de la plate-forme numérique appelée "My Bus" (mon bus), appelée à faciliter les prestations de transport universitaire au profit des étudiants de la région. Le ministre de l'Enseignement supérieur et celui de l'Economie de la connaissance ont animé, en fin de visite, une rencontre avec les étudiants au pôle universitaire de Médéa où des questions relatives à la création des start-up, le financement des projets innovants et les perspectives qu'offre ce créneau, ont été abordées.

Y.B

ENVIRONNEMENT ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

JOURNÉE D'ORIENTATION AUTOUR DU BUDGET DU SECTEUR POUR 2023

La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Samia Moualifi, a présidé, mardi à Alger, les travaux d'une journée d'orientation autour du budget du secteur pour l'exercice 2023, dans le cadre de la loi organique relative aux lois de finances, a indiqué le ministère dans un communiqué. Lors de cette rencontre qui s'est déroulée au siège du ministère, la nouvelle mouture du budget a été débattue et présentée, en déterminant la future vision budgétaire du secteur, dans le cadre de la réforme structurelle du budget de l'Etat, à travers la pré-

sentation des dotations affectées au secteur et contenues dans la loi de finances 2023, lit-on dans le communiqué. Les principales nouveautés contenues dans cette réforme en termes de définition des nouveaux concepts du budget des programmes et des responsabilités qui incombent aux cadres lors de l'exécution du budget, ont été abordées, selon la même source. Dans son intervention, Mme Moualifi a affirmé qu'"à l'issue de l'évaluation préliminaire du bilan de l'exercice 2022, nous devons remédier à un ensemble de lacunes et de points qui ne sont pas

tolérés au cours de l'année 2023", ajoute le communiqué. "La ministre a réitéré sa volonté d'assurer l'adhésion totale de tous les fonctionnaires à la réussite de cette démarche, en œuvrant à accroître la cadence de réalisation des projets inscrits au titre du secteur". L'accent a également été mis sur la nécessité de la coordination et de la coopération totale et efficace entre tous les cadres centraux du secteur, les directeurs exécutifs des 58 wilayas, les inspecteurs centraux et régionaux et les directeurs des établissements sous tutelle.

R.A

INCINÉRATION DES DÉCHETS

SIGNATURE D'UN PARTENARIAT ENTRE LE HOLDING ACS ET LE GROUPE FERROVIAL

Le Holding Algeria Chemical Specialities (ACS) a annoncé hier, mercredi, dans un communiqué, la signature d'un accord de partenariat avec le groupe public "Ferrovial" spécialisé dans la fabrication du matériel et des équipements ferroviaires, portant sur le développement de la fabrication d'incinérateurs des déchets spéciaux et dangereux.

L'accord a été signé par le DG d'ACS, Samir Yahiaoui et le DG du groupe Ferrovial, "en application des orientations du ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, pour soutenir la stratégie d'intégration économique à travers la politique de complémentarité entre les

groupes économiques", précise le communiqué. Selon la même source, cet accord porte sur le développement des stations d'incinération des déchets spéciaux et dangereux, particulièrement que "ce type de déchets à effets néfastes et directs sur l'environnement et les individus est produit annuellement en grandes quantités".

Il sera procédé, en premier lieu, à la dotation de la société "R SANTE3" (filiale d'ACS) d'une nouvelle station d'incinération, fabriquée par le groupe Ferrovial en tant que projet pilote et ce pour la réalisation de l'intégration économique dans le domaine d'incinéra-

tion des déchets. De son côté, le Holding "ACS" et sa filiale met son expérience technique et ses conseillers dans ce domaine à la disposition du groupe industriel Ferrovial, outre son accompagnement pour obtenir l'agrément de la part des autorités concernées. L'accord porte également sur l'évaluation et la réhabilitation des stations d'incinération en suspens et l'accompagnement de la filiale de Holding "ACS" par les cadres relevant du groupe Ferrovial, qui bénéficiera à son tour des méthodes de fabrication de ce type de structures. Selon la même source, l'accord englobe également "l'échange de services et de pro-

ducts entre les deux parties dans le cadre d'une coopération efficace et durable notamment en ce qui concerne les peintures industrielles, le plastique, le caoutchouc et les produits d'entretien, outre la réalisation d'un partenariat dans différents domaines, notamment commerciaux, en vue de contribuer au développement économique des deux parties". "La filiale du Holding ACS a été créée exclusivement pour la gestion et le traitement des déchets spéciaux et dangereux conformément au plan de développement stratégique, ratifié récemment", conclut le communiqué.

R.A

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCES DE TROIS NOUVEAUX AMBASSADEURS



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi à Alger, les lettres de créances de trois nouveaux ambassadeurs en Algérie, indique un communiqué de la présidence de la République. Il s'agit de M. Juan Bautista Arias Palacio en sa qualité d'ambassadeur de la République bolivarienne du

Venezuela, M. Tural Anar Oglu Rzayev, en sa qualité d'ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan et de M. Francisco Javier Berguno Hurtado, ambassadeur de la République du Chili, précise la même source. La cérémonie de remise des lettres de créances s'est déroulée au siège de la Présidence de la République, en présence

du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, et du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Abdelaziz Khelaf.

APS

RÉUNION DU GOUVERNEMENT HIER

LES TRAVAUX ONT PORTÉ NOTAMMENT SUR L'AGRICULTURE, LA PÊCHE, LES MINES, LES START-UP ET LES MICRO-ENTREPRISES



Le Premier ministre, Monsieur Aïmen Benabderrahmane, a présidé, ce mercredi 1er février 2023, une réunion du Gouvernement tenue au Palais du Gouvernement.

Lors de sa réunion hebdomadaire, le Gouvernement a examiné les points suivants :

Dans le domaine des mines :

Le Gouvernement a entendu deux (2) communications présentées par le ministre de l'énergie et des mines portant sur l'état d'avancement de projets miniers. Il s'agit ainsi - (i) de l'état d'avancement du projet de développement du gisement de fer de Gara Djebilet et - (ii) des projets de développement des produits non ferreux.

A ce titre, il a été rappelé qu'à travers ces projets l'Algérie ambitionne de développer son secteur minier national pour accélérer le processus visant à diversifier son économie. La présentation de la situation de réalisation dédits projets a relevé que l'exécution des phases de développement et de maturation de ces projets structurants affiche un taux d'avancement acceptable.

Dans le domaine de l'agriculture :

Le ministre de l'agriculture et du développement rural a présenté une communication portant sur le déclassement des terres agricoles et des

terres forestières pour la concrétisation du programme complémentaire de développement de la wilaya de Tissemsilt, qui seront destinés à la réalisation de plusieurs projets à caractère socio-économiques dont des logements sociaux, un hôpital d'une capacité de 240 lits et un hélicoptère d'avions bombardiers pour la lutte contre les incendies.

En outre, le Gouvernement a examiné deux (2) projets de décrets exécutifs portant déclassement de deux (2) parcelles de terrain de la forêt domaniale Oued Sahel dans la commune d'Aghbalou (wilaya de Bouira) s'inscrivant dans le cadre du renforcement de l'offre et de la qualité du service public de proximité et destinées notamment à la réalisation d'un groupe scolaire et d'autres infrastructures publiques.

Dans le domaine de la pêche et des productions halieutiques :

Le Gouvernement a entendu une communication du ministre de la pêche et des productions halieutiques sur le projet du régime spécifique de protection sociale au profit des professionnels de la pêche.

Ce projet vise à améliorer les conditions de travail des professionnels de la pêche par la mise en place d'un dispositif qui prend en charge, principalement, deux catégories de professionnels de la pêche : ceux qui sont concernés par les périodes de cessation temporaire de l'activité due au repos biologique et ceux qui sont concernés par le chômage technique pour cause notamment d'intempéries.

Enfin, dans le domaine de l'éco-

nomie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises :

Le Gouvernement a entendu une communication relative à la situation de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises.

A cet égard, il a été présenté un état des lieux des avancées réalisées par le secteur ainsi que le bilan des mesures et dispositions réglementaires, institutionnelles et financières mises en œuvre dans le cadre du Plan d'action du Gouvernement pour la mise en œuvre du Programme du Président de la République, en rappelant notamment :

- La promulgation de la loi portant statut de l'auto-entrepreneur et l'introduction de la Société par Actions Simplifiée ;

- La mise en place du comité national de labellisation, du fonds Algérien des start-up, de l'accélérateur de start-up « Algeria Venture » ou encore de la plateforme « startup.dz » ;

- Le financement et de l'accompagnement des start-up ;

- Le lancement d'un programme de soutien et de promotion des incubateurs, la réalisation d'un centre de prototypage ou encore la création de structures d'accueil et d'accompagnement au niveau des universités à travers le renforcement de la collaboration avec le secteur de l'enseignement supérieur.

APS

COOPÉRATION BILATÉRALE

L'ALGÉRIE ET LES USA ONT ENREGISTRÉ DE GRANDES AVANCÉES DANS LEUR COOPÉRATION, DÉCLARE MME ELIZABETH MOORE AUBIN

Nommée ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Alger, il y a un an, Mme Elizabeth Moore Aubin aspire à renforcer une relation bilatérale déjà "très forte", notamment dans le domaine économique, affirmant que de "grandes avancées" ont déjà été enregistrées et d'autres pourraient suivre, notamment avec la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement, jugée "très attractive" pour les entreprises américaines.

"Depuis mon arrivée, le 2 février 2022, il y a eu beaucoup d'initiatives entre nos deux pays. Je considère que la relation bilatérale est déjà très forte et connaît aussi une évolution. Nous sommes en train d'élargir et d'approfondir nos liens dans différents domaines. Nous avons, particulièrement, fait d'importants progrès dans nos relations économiques. Nous avons réalisé de grandes avancées cette année, à la fois dans le domaine de l'énergie, secteur de coopération traditionnelle entre les deux pays, mais aussi dans l'ensemble des questions économiques", a-t-elle déclaré dans un entretien à l'APS.

A ce titre, Mme Moore Aubin soutient que la nouvelle loi sur l'investissement, promulguée en juillet dernier, constitue un "très bon pas en avant", assurant que ce nouveau code "répond aux attentes des investisseurs en matière de cadre légal et réglementaire solide régissant l'investissement et offre la garantie de transfert, dans un autre pays, du capital investi et des revenus qui en découlent". "Je pense que ce nouveau cadre d'investissement est très attractif pour les

entreprises américaines", a-t-elle ajouté, assurant qu'elle continuerait, durant son mandat, à œuvrer pour drainer davantage d'investissements américains en Algérie. La chef de la mission diplomatique américaine à Alger estime, en outre, qu'un accord sur l'ouverture d'une ligne aérienne directe Alger-New-York pourrait être conclu "cette année" entre les deux pays. "Pour ce qui est des progrès réalisés à ce sujet, je dirai que nous sommes en négociation. Je précise que les négociations techniques sont terminées et j'espère que nous parviendrons à un accord très bientôt, cette année même", a-t-elle souligné. Ce vol direct, a-t-elle poursuivi, "va complètement changer la relation algéro-américaine".

"D'un point de vue économique, si nous avons un vol régulier, cela permettra une meilleure circulation des marchandises, mais aussi des personnes. Cela permettra également de renforcer et d'approfondir les liens entre les deux peuples. Aussi, pour l'Algérie qui cherche à siéger au Conseil de sécurité des Nations unies, ce vol constituera la voie directe vers l'ONU", a-t-elle expliqué.

L'Algérie, une puissance régionale

Evoquant la coopération en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme, l'ambassadeur des Etats-Unis à Alger affirme que les deux pays travaillent en "étreinte collaboration" pour "contribuer à instaurer la paix partout".

"L'Algérie est, clairement, une puissance régionale. D'ailleurs, les Etats-Unis et l'Algérie travaillent en étroite collaboration, que ce soit dans les forums internationaux ou sur le plan bilatéral, pour contribuer à instaurer la paix partout. Les deux pays ont été extrêmement proactifs et pragmatiques dans leurs relations avec le voisinage pour essayer de promouvoir la stabilité", a-t-elle encore ajouté. Interrogée sur la contribution de son pays à l'effort des autorités algériennes pour encourager et promouvoir l'enseignement de la langue anglaise, Mme Moore Aubin révèle l'existence déjà d'une coopération avec le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour "réorganiser l'apprentissage de l'anglais dans les 109 universités algériennes".

"C'est un domaine extrêmement important de la coopération bilatérale. Nous sommes heureux de s'associer à l'Algérie dans cet effort d'enseignement de la langue anglaise", a-t-elle indiqué.

Selon la cheffe de la mission diplomatique américaine à Alger, "un total de 28.000 Algériens ont bénéficié, l'année dernière, de nos programmes de l'enseignement de l'anglais, que ce soit en ligne ou en présentiel". Elle s'est félicitée, à ce titre, de l'ouverture d'un nouveau "coin américain" à Béchar où les Algériens peuvent aller "apprendre l'anglais gratuitement". L'ambassadeur a fait savoir que le nombre de "coins américains" relevant de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, est passé ainsi de 4 à 5.

APS

EN VUE D'ENTRER DANS LE MONDE DE L'EXPORTATION REZIG ET ZEGHDAR APPELLENT À RELEVER LE TAUX D'INTÉGRATION DANS LES ENTREPRISES DE PRODUCTION

L'objectif d'augmenter la production du blé à 30 quintaux/hectare, fixé par le Président de la République, Les ministres du Commerce et de la Promotion des exportations et de l'Industrie, respectivement Kamel Rezig et Ahmed Zeghdar ont appelé depuis la wilaya de Bordj Bou Arréridj à augmenter le taux d'intégration dans les entreprises de production en vue d'entrer dans le monde de l'exportation.

Par : Wahiba Blidi

Dans une déclaration à la presse, en marge des "portes ouvertes sur l'exportation des produits électroménagers et les équipements électroniques" au siège de la wilaya sous le slogan "réalités et perspectives", le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a précisé que "l'Etat accompagnera les entreprises économiques spécialisées dans les équipements électroménagers et électroniques dans l'opération d'exportation, à condition d'élever le taux d'intégration devant dépasser les 40%". M. Rezig a ajouté que "le programme de son département ministériel, lancé à Alger, pour l'appui à la production nationale ayant les capacités d'exporter comme les filières de l'huile et des dattes, sera clôturé à la wilaya de Bordj Bou Arréridj" à travers les "portes ouvertes" sur les produits électroniques et électroménagers qui sont de bonne qualité et compétitifs sur les marchés européens et africains. "Nous visons également l'augmentation du volume des exportations hors hydrocarbures jusqu'à ce que la valeur des exportations pour l'année 2023 atteigne les 250 millions de dollars", a affirmé



le ministre. Pour sa part, le ministre de l'Industrie a indiqué que les produits algériens "sont de qualité et sont comparables aux produits importés. Le taux d'intégration de certains produits électroniques oscille entre 80% et 90%", ajoutant qu'il s'agit "d'expériences encourageantes et nous espérons que la production dans d'autres filières comme le textile, le cuir, l'acier et l'électricité sera de même". M. Zeghdar a indiqué, de son côté, que son département ministériel œuvre pour "l'actualisation d'un décret afin de préparer un réseau d'intégration idoine à travers la détermination du taux d'intégration minimal des produits des opérateurs économiques en vue de bénéficier des incitations et avantages fiscaux, ce qui va permettre de mettre le produit avec moins de coût et un prix convenable concurrençant les produits importants".

S'agissant de l'équipement de détection des fuites de gaz devant être fabriqué par une société privée spécialisée dans l'industrie des équipements électroniques dans la wilaya, le ministre de l'Industrie a indiqué que "le produit sera présenté aux instances spécialisées et s'il démontre la conformité, l'importation de ce produit sera suspendue à condition de garantir la couverture des besoins du marché national". A cette occasion, il a été procédé à l'organisation d'une rencontre de proximité avec les investisseurs et industriels de la wilaya qui a été ponctuée par des interventions des ministres avant d'organiser une cérémonie en l'honneur d'un groupe de producteurs. Les ministres ont donné dans la zone industrielle Mechta Fatma le coup d'envoi d'une cargaison de produits électroménagers (réfrigérateurs et congélateurs) du groupe Condor exportée vers la Tunisie et ont visité également le port sec. La manifestation économique devant se poursuivre jusqu'au 4 février avec la participation de 10 opérateurs économiques spécialisés dans l'industrie et le montage des équipements électroniques et électroménagers est organisée sous le patronage des ministres du Commerce et de la Promotion des exportations et de l'Industrie.

W.B

OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

CRÉATION PROCHAINE D'UN FORUM POUR LE DIALOGUE, LA CITOYENNETÉ ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le président de l'Observatoire national de la société civile, Noureddine Benbrahim a annoncé à Guelma la création d'un forum national de la société civile pour le dialogue, la citoyenneté et le développement local. M. Benbrahim qui s'exprimait lors d'une rencontre avec la société civile, a souligné que cette initiative concrétise "la vision large du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de renforcer l'environnement sécuritaire par le dialogue, l'échange d'idées, dans le respect des différences d'opinions devant être exprimées en toute liberté", ajoutant que des forums seront ouverts prochainement dans plusieurs wilayas, à commencer par Illizi, ensuite Batna, puis d'autres wilayas suivront, a-t-il indiqué. Le président de l'Observatoire national de la société civile, a indiqué que ce forum intervient peu de temps après la rencontre du président de la République avec les walises, au cours de laquelle il a mis l'accent sur l'importance du dialogue. "Le

forum aura un caractère de dialogue et d'échange d'idées et d'opinions, des contributions pour trouver les solutions communes aux problèmes de développement dans les wilayas et les communes". Le forum, a-t-il souligné, "ne se limitera pas, dans le cadre de ses activités, aux rencontres directes dans des salles fermées, mais sera également élargi aux réseaux sociaux et aux plateformes numériques", annonçant à cette occasion, la création d'une plateforme de proximité de la wilaya de Guelma. M. Benbrahim a indiqué en outre que des forums "seront ouverts dans les communes afin de créer une base de données relatives aux priorités du développement local, selon le point de vue des habitants et leur implication dans les débats relatifs aux affaires générales de leurs communes". Il a estimé que dans les mois prochains, un réseau de la société civile sera mis en place pour ouvrir la voie au débat et à des idées fécondes autour des questions qui inter-

ressent le citoyen. Le président de l'Observatoire national de la société civile a considéré que "l'idée d'un forum s'est avérée la mieux indiquée pour intégrer la société civile dans la démocratie participative pour le développement local, en tant qu'alternative à la représentation locale, grâce à la création de structures organiques locales de l'Observatoire qui compte 62 membres, à savoir 50 représentants des associations et 12 représentants des secteurs relevant du gouvernement". Au cours de cette rencontre qui a rassemblé 500 représentants des associations locales de la wilaya de Guelma, le président de l'observatoire a ouvert le dialogue en présence du wali, Mme Houria Aggoune. Les représentants des associations ont donné leurs avis et exposé leurs idées sur les différentes questions relatives au développement local.

R.A

SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE DE BISKRA DES DÉLÉGATIONS DIPLOMATIQUES SÉDUITES PAR LES DATTES ALGÉRIENNES

Des ambassadeurs et attachés commerciaux et économiques d'un nombre d'ambassades accréditées en Algérie ont exprimé leur intérêt pour le produit local au cours de leur visite au Salon national des dattes et des produits agricoles et de promotion des exportations organisé au complexe thermal Sidi Yahia de Biskra du 29 janvier au 1er février. Dans une déclaration à l'APS, l'ambassadeur de la Suisse en Algérie, M. Pierre-Yves Fux a appelé à permettre aux opérateurs économiques des deux pays de se connaître notamment à travers ce type de manifestations pour mieux s'enquérir des moyens de développement des échanges commerciaux, précisant qu'entrant qu'ambassadeur de son pays, il est venu à Biskra "pour informer les entreprises suisses sur ce qu'elles peuvent concrétiser dans le domaine économique dans cette wilaya". L'ambassadeur de la République de Croatie en Algérie, M. Ilija Zelalic, qui a visité plusieurs pavillons des différents produits locaux, notamment agricoles a fait partie de son vœu pour qu'il y est échange entre son pays et l'Algérie dans ce domaine, ajoutant que l'Algérie a pu développer le secteur agricole surtout la filière arboriculture. De son côté, le ministre plénipotentiaire accrédité à l'ambassade du Soudan Khaled Enaïm a indiqué que sa visite à Biskra

et les pavillons de ce salon lui a permis de prendre connaissance sur le grand développement que connaît l'Algérie en général et la wilaya de Biskra en particulier s'agissant de la qualité du produit, notamment les dattes, insistant sur les possibilités de coopération et d'investissement entre les deux pays dans ce domaine. L'ambassadeur du Zimbabwe en Algérie, Vusumuzi Ntonga, a salué les organisateurs qui lui ont donné l'opportunité d'assister à cette manifestation qu'il a considéré comme une "occasion pour s'enquérir de ce que produit l'Algérie en général et Biskra en particulier", insistant sur la possibilité de promouvoir les échanges entre l'Algérie et le Zimbabwe dans le secteur agricole ainsi que d'autres secteurs. Le Salon, qui a été marqué par des visites de délégations diplomatiques (ambassadeurs, attachés commerciaux et économiques) de plusieurs pays comme le Bangladesh, le Soudan, le Mexique, la Suisse, le Royaume-Uni, la Croatie, la Pologne, le Mali et le Niger, est organisé par la Chambre de commerce et d'industrie Les "Zib'an" en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie en collaboration avec la chambre de wilaya de l'agriculture et la confédération du patronat de Biskra.

R.A

AIR ALGÉRIE REPRISE DES VOLIS RÉGULIERS ENTRE ALGER ET PÉKIN À PARTIR DU JEUDI 19 FÉVRIER

La compagnie publique de transport aérien Air Algérie a annoncé hier, mercredi, la reprise des liaisons régulières entre Alger et Pékin (Chine) à partir du jeudi 19 février en cours. Air Algérie assurera "deux vols réguliers hebdomadaires de et vers Pékin tous les jeudis et dimanches, à partir du jeudi 19 février 2023", a indiqué à l'APS le responsable de communication de la compagnie nationale, Amine Andaloussi. A l'occasion de cette reprise, Air Algérie a lancé une offre promotionnelle pour des achats de billets avant le 28 février concernant des voyages prévus jusqu'au 28 octobre de l'année en cours, a précisé la compagnie aérienne. Pour rappel, les dessertes régulières entre Alger et Pékin avaient été suspendues en mars 2020, conformément aux dispositions prises pour lutter contre la propagation du Coronavirus (Covid-19).

TOUGGOURT

HAMADI APPELLE AU RENFORCEMENT DES EFFORTS D'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISANS

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat Yacine Hamadi a plaidé, de Touggourt, pour le renforcement des efforts d'accompagnement et de soutien des artisans dans le but de préserver l'artisanat traditionnel tout en favorisant la durabilité de ce patrimoine matériel.

Par Rayan Henni

S'exprimant lors d'une visite de travail dans la wilaya, M. Hamadi a souligné "la nécessité d'œuvrer pour multiplier les efforts d'accompagnement et de soutien des artisans activant dans des métiers ayant trait à l'artisanat traditionnel et ce, dans le souci de favoriser la durabilité de ce patrimoine matériel dans cette wilaya". La valorisation et l'amélioration de la qualité de la production artisanale locale nécessitent intérêt et accompagnement permanents des artisans, en offrant tous les moyens requis susceptibles de promouvoir cette activité au niveau de cette région qui possède un patrimoine riche et diversifié en la matière, a souligné le ministre. Il a, à ce titre, mis en avant l'importance d'investir dans les grandes potentialités que recèle cette jeune wilaya dans le Sud-est du pays, dans le domaine de l'artisanat traditionnel pour contribuer ainsi à la création des opportunités d'emploi. S'agissant des doléances soulevées par les artisans, notamment celles liées aux difficultés de commercialisation de leurs produits, le ministre a indiqué que la



chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya de Touggourt "sera installée dans les prochaines semaines pour s'occuper de l'accompagnement des artisans et de la prise en charge de leurs préoccupations concernant notamment la formation et la

commercialisation". En marge de la présentation des projets du secteur dans la wilaya, M. Hamadi a insisté sur le respect des normes et de la qualité de réalisation des structures d'accueil et d'hébergement qui viendront, une fois opérationnelles, renforcer le

parc hôtelier de la wilaya, passant de 247 lits à 700 lits. Le ministre a procédé, en outre, à la pose de la première pierre d'un hôtel de 88 lits, projet à réaliser dans le cadre de l'investissement privé, au niveau du quartier El-Moustakbel (chef-lieu de wilaya). Pour l'impact social, cette future structure, permettra de générer 60 postes d'emploi, selon les explications fournies à la délégation ministérielle. Le ministre s'est enquis de l'état d'avancement des travaux d'aménagement de 34 chambres et trois suites à l'hôtel des Oasis, relevant du secteur public, où il a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de rattraper le retard accusé. Hamadi a inspecté le chantier d'un village touristique dans la commune de Nezla, composé d'un hôtel (30 chambres), un parc aquatique, une salle de jeux-vidéos, des espaces verts, un restaurant, des locaux commerciaux et un espace de sport, selon sa fiche technique. Cet investissement privé va générer 150 emplois, a-t-on fait savoir. Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi, a, au terme de sa visite dans la wilaya de Touggourt, inauguré un motel dans la commune de M'Naguer.

R.H

CONSTANTINE REPRISE DES TRAVAUX DE RÉNOVATION DU TÉLÉPHÉRIQUE AU COURS DU 1ER TRIMESTRE 2023

Les travaux de rénovation des installations du téléphérique de la ville de Constantine devraient être relancés "au courant du premier trimestre 2023", a-t-on fait savoir mardi auprès de la direction locale des Transports. La reprise des travaux de réhabilitation du téléphérique de Constantine, prévue dans le cadre du projet de maintenance et de modernisation de ce moyen de transport a été décidée après la mobilisation par les pouvoirs publics des fonds nécessaires pour le parachèvement de l'opération (près de 2 milliards DA), selon les précisions fournies par la même source. La direction des Transports de Constantine a tenu, à ce titre à souligner l'importance du téléphérique dans l'amélioration de la fonctionnalité du secteur des Transports à Constantine, car contribuant à désengorger la circulation du centre ville vers les quartiers situés sur les hauteurs de la ville, comme l'Emir Abdelkader, Ziadia et Djebel El Ouahch en passant par le Centre hospitalo-universitaire (CHU). Selon la même source, la durée des travaux ne devra pas dépasser les 10 mois à partir de la date de la relance du projet. A l'arrêt depuis plus de 5 ans pour les besoins des travaux de maintenance et de consolidation, interrompus pour des raisons financières, le téléphérique de Constantine qui relie la rue Tatache Belkacem au centre-ville au CHU sur une distance de 425 mètres et le CHU à la cité l'Emir Abdelkader sur un linéaire de 1.100 mètres assurait le déplacement de milliers de passagers par jour et contribuait également à soulager le pont suspendu de Sidi M'Cid traversé quotidiennement par de flux importants de véhicules, a-t-on rappelé. Les travaux de maintenance et de modernisation du téléphérique de Constantine portent essentiellement sur le renforcement du système d'exploitation automatique conformément aux normes de sécurité requises et le mécanisme de fonctionnement des stations, a-t-on fait savoir. Des opérations de renforcement des pylônes du téléphérique avaient été déjà effectuées avant la suspension des travaux par des techniciens spécialisés en la matière, a rappelé la même source soulignant la complexité des travaux effectués sur un relief rocheux et à risque car réalisés sur une hauteur dépassant les 700 mètres dans certains sites. Mis en service en 2008, le téléphérique de Constantine s'est affirmé comme un moyen de transport névralgique pour les habitants de la ville des ponts suspendus.

R.R

BORDJ BADJI MOKHTAR BIBI TRIKI INSISTE SUR LE RENFORCEMENT DES INSTALLATIONS POUR ASSURER UNE MEILLEURE PRESTATION

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, a insisté lundi à Bordj Badji Mokhtar sur le nécessaire renforcement des installations de son secteur afin d'assurer une meilleure prestation du service public au profit des citoyens de cette collectivité. S'exprimant lors d'une visite de travail dans la wilaya, M. Bibi Triki, en compagnie du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire Brahim Merad, a indiqué qu'il "est nécessaire de renforcer les installations du secteur de la Poste et des Télécommunications afin d'assurer une meilleure prestation des services publics destinés aux citoyens dans cette collectivité frontalière", affirmant

que "ceci fait partie des engagements pris par le secteur et justifiés par d'importants projets concrétisés, ainsi que d'autres en chantier dans la wilaya". Le ministre a, à ce titre, souligné la nécessité pour les clients d'effectuer toutes leurs opérations par traitement numérique, notamment celles relatives au paiement des factures, ainsi que la délivrance de documents administratifs sans effectuer un long trajet, surtout avec l'engouement des citoyens pour bénéficier des prestations de l'Internet. En marge de la cérémonie de lancement d'un projet de distribution de la fibre optique sur une distance de 264 km, depuis Bordj Badji Mokhtar vers la localité de Taoundart, et

après avoir écouté une présentation détaillée sur les opérations de raccordement au réseau de la téléphonie fixe et de l'Internet et les prestations postales, M. Bibi Triki a salué les efforts menés par la Direction de l'opérateur public Algérie Télécom de la wilaya de Constantine, en termes d'accompagnement de la Direction du secteur à Bordj Badji Mokhtar, en ce qui concerne la réalisation de projets.

Il a, à cette occasion, appelé les agents locaux du secteur à saisir cette opportunité pour acquérir de l'expérience, leur permettant d'offrir de bonnes prestations aux clients dans cette wilaya dans l'extrême sud du pays.

R.R

GUELMA 489 ARTISANS ACTIVERONT DANS DES LOCAUX PROFESSIONNELS

89 artisans exerceront dans les locaux professionnels dont ils ont bénéficié au chef-lieu de la wilaya de Guelma, avant la fin du premier trimestre 2023, a indiqué lundi le directeur du Tourisme et de l'Artisanat, Salah Bakel. Situés face à la Maison de l'artisanat, ces locaux seront disponibles après la fin des travaux d'aménagement et raccordement aux divers réseaux de gaz, d'électricité et d'assainissement, a indiqué le même responsable, en marge d'une rencontre tenue à la Maison de l'artisanat avec les artisans bénéficiaires.

La wali de Guelma a récemment inspecté ces locaux et recommandé d'en

hâter l'exploitation et de se rapprocher des artisans pour connaître les raisons les empêchant d'exploiter ces locaux, a rappelé le même responsable. Il a également souligné que les artisans attributaires de ces locaux en 2018 n'ont pas reçu les arrêtés faute d'aménagement du site et de conditions adéquates. Des artisans bijoutiers, des couturiers et des pâtissiers, hommes et femmes, font partie des artisans bénéficiaires de ces locaux qui, avec cette concentration d'artisans, peuvent devenir un village artisanal, a relevé de son côté le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers, Miloud Saadi.

R.R

TOUT EN CONSERVANT UNE ORIENTATION ANTI-INFLATIONNISTE LA FED DEVRAIT PROCÉDER À UNE LÉGÈRE HAUSSE DES TAUX

La Réserve fédérale devrait relever hier, mercredi, son taux d'intérêt cible d'un quart de point de pourcentage, mettant de côté les hausses rapides utilisées l'an dernier pour freiner une poussée d'inflation en faveur d'une chasse plus progressive pour un point d'arrêt.

Par Abellali Kendoussi

L'augmentation attendue fixerait le taux d'intérêt au jour le jour de référence de la banque centrale américaine dans la fourchette de 4,50 % à 4,75 %, le plus élevé depuis novembre 2007, lorsque l'économie était à la veille de ce qui s'avérerait être une longue et profonde récession. Les décideurs espèrent éviter ce genre de résultat cette fois-ci, et les données économiques depuis leur dernière réunion politique en décembre ont généralement évolué dans la bonne direction : l'inflation ralentit sous l'effet de taux d'intérêt plus élevés et de conditions financières plus strictes, tandis que l'économie continue de croître et créer des emplois. Le Federal Open Market Committee chargé de fixer les taux devait publier sa déclaration de politique générale à 14h00 HNE (19 h 00 GMT). Le président de la Fed, Jerome Powell, devait tenir une conférence de presse une demi-heure plus tard pour préciser la décision. "Les événements récents suggèrent que l'année à venir pourrait être un peu moins difficile qu'on ne le pensait auparavant", a écrit cette semaine Nathan Sheets, économiste mondial en chef chez Citi, notant que les risques de récession s'atténuent à l'échelle mondiale tandis que les données américaines "indiquaient une croissance continue, une modération de l'inflation et un rythme plus lent de hausse des taux de la Fed." Avant la réunion de deux jours de la Fed cette semaine, le Fonds monétaire international a relevé ses perspectives pour une économie mondiale qui, selon ses responsables, s'est révélée "étonnamment résistante" face au resserrement de la politique monétaire et à la guerre en cours entre la Russie et l'Ukraine. Pris au dépourvu l'an dernier alors que l'inflation s'accélérait et menaçait de s'avérer beaucoup plus persistante que prévu, la Fed a approuvé les hausses de taux d'intérêt les plus rapides depuis les années 1980. Commençant par une augmenta-



tion d'un quart de point de pourcentage en mars, la banque centrale a l'été augmentait les taux par tranches de trois quarts de point de pourcentage, et tout compte fait, le taux directeur cible a augmenté de 4,25 points de pourcentage en seulement 10 mois. Il a réalisé une hausse d'un demi-point de pourcentage lors de sa réunion politique des 13 et 14 décembre. L'impact des mesures politiques semble prendre de l'ampleur. De nouvelles données la semaine dernière ont montré qu'une mesure clé de l'inflation a ralenti plus rapidement que prévu en décembre, poursuivant une tendance à la baisse de six mois. La croissance des coûts salariaux, surveillée de près en tant qu'indicateur possible des hausses de prix futures, a également ralenti au quatrième trimestre. Mais la mesure préférée de l'inflation de la Fed, l'indice des prix des dépenses de consommation personnelle, a encore augmenté à un taux annuel de 5% en décembre, en baisse par rapport à un sommet de près de 7% en juin, mais toujours plus du double de l'objectif d'inflation de 2% de la

banque centrale. Les responsables politiques sont catégoriques sur le fait qu'ils ne feront pas ce qu'ils considèrent comme l'erreur cruciale consistant à suspendre de nouvelles hausses de taux jusqu'à ce qu'ils soient convaincus que l'inflation est sur un chemin durable vers l'objectif de 2 %. Certains analystes s'attendent à ce que la Fed retire de son énoncé de politique la promesse actuelle et illimitée d'"augmentations continues" des taux d'intérêt, une expression utilisée depuis que la banque centrale a commencé son cycle de resserrement en mars. Cependant, toute nouvelle formulation laisserait toujours la porte ouverte à de nouvelles augmentations en fonction des données économiques entrantes, en particulier sur l'inflation et l'emploi. Le passage attendu à des hausses de taux de 25 points de base sera un "rétrograde belliqueuse", ont écrit les économistes de BNP Paribas avant la réunion politique de cette semaine. "Alors que nous nous attendons à ce que la Fed réduise le rythme du resserrement à des incrément de 25 points de base ... nous prévoyons

également une résolution belliciste ... Les décideurs politiques sont encouragés par les développements récents, mais semblent rester unis dans la nécessité de continuer "avec respect à réduire les pressions inflationnistes. La réunion de la Fed cette semaine, sa première en 2023, n'inclura pas de nouvelles prévisions économiques des décideurs politiques, le moyen le plus explicite pour eux de signaler la direction que pourraient prendre les taux cette année. En décembre, la prévision médiane des décideurs était que le taux d'intérêt cible de la Fed culmine dans une fourchette comprise entre 5,00 % et 5,25 %, une perspective qui impliquerait une pause dans le resserrement de la politique après deux augmentations supplémentaires d'un quart de point de pourcentage. Les négociateurs de contrats à terme qui s'installent sur le taux directeur de la Fed voient la voie quelque peu différemment, le taux de référence culminant entre 4,75 % et 5,00 %, et la banque centrale ramenant ce taux à environ 4,4 % d'ici décembre.

A.K

FRANCE

LA CROISSANCE RALENTIT AU 4E TRIMESTRE, L'INFLATION DE NOUVEAU EN HAUSSE

La croissance de l'économie française a continué de ralentir au quatrième trimestre tandis que l'inflation a légèrement accéléré en janvier, du fait, notamment, d'un net recul de la consommation des ménages couplé à une hausse des prix de l'alimentation et de ceux de l'énergie. Selon les estimations provisoires publiées mardi par l'Insee, le produit intérieur brut (PIB) de la France n'a augmenté que de 0,1% sur les trois derniers mois de l'année après 0,2% au troisième trimestre.

Pour l'ensemble de l'année 2022, l'activité économique a progressé de 2,6%, contre un PIB à 6,8% en 2021, année marquée par un rebond de l'activité après la pandémie de COVID-19. Ces premières estimations sont cependant meilleures que celles des économistes interrogés par Reuters, qui anticipaient une stagnation sur le trimestre, ou de l'Insee lui-même, qui tablait dans sa note de conjoncture publiée en décembre sur une contraction de l'activité de 0,2% au quatrième trimestre et une croissance de 2,5% sur l'ensemble de l'année.

Julien Pouget, chef du département de la conjoncture de l'Insee, note en effet que "le refroidissement" de l'activité économique a été moins marqué que prévu au quatrième trimestre. De fait, il s'agit d'un ralentissement du PIB (+0,1% après +0,2%) et non d'un recul, et ce

même si la consommation des ménages, elle, s'est nettement repliée", a-t-il écrit sur Twitter. Sur l'ensemble du dernier trimestre, la consommation des ménages en biens a diminué de 1,9%, indique l'Insee, avec notamment un recul de 2,8% pour les produits alimentaires et de 5,5% pour l'énergie, "en lien avec un automne très doux et sans doute aussi avec les efforts de sobriété énergétique". De son côté, le ministre de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, a salué sur Twitter une solidité de l'économie française : "2,6% de croissance en 2022 ! C'est la preuve que les fondamentaux de notre économie sont solides. Nos entreprises continuent d'investir et de créer des emplois". Bruno Le Maire, avait estimé en décembre que l'objectif gouvernemental d'une croissance de 2,7% de l'économie française devrait être tenu en 2022.

La hausse trimestrielle de 0,1% du PIB permet à l'économie française "d'échapper à la récession, en tous cas pour le moment", estiment les analystes d'ING dans une note. La banque indique néanmoins voir "peu de signes indiquant une reprise dynamique de l'économie française dans les prochains mois". L'acquis de croissance pour 2023, à savoir l'évolution du produit intérieur brut (PIB) si l'activité stagnait sur le reste de l'année, s'établit à 0,3%, conforme aux estimations de la

Banque de France, qui tablait également sur une croissance de 2,6% du PIB en 2022. Selon ING, l'inflation devrait encore augmenter au cours du premier semestre 2023, impliquant une "très faible" évolution du pouvoir d'achat réel qui freinera "le dynamisme de la consommation privée". Avec le recul de la consommation des ménages, couplé à une hausse des prix de l'alimentation et de ceux de l'énergie, l'inflation flirte de nouveau avec son plus haut touché en octobre, qui était de 7,1%. L'inflation harmonisée selon les normes européennes (IPCH), qui permet les comparaisons avec les autres pays de la zone euro, a atteint 7% sur un an en janvier contre 6,7% en décembre, selon une première estimation publiée mardi par l'Insee.

L'inflation calculée aux normes françaises, ou IPC (indice des prix à la consommation), est elle en hausse de 6% sur un an en janvier, après +5,9% en décembre. Cette hausse des prix à la consommation en janvier s'explique notamment, selon Julien Pouget, par celle des prix alimentaires (+13,2% sur un an). Les prix de l'énergie (+16,3% sur un an) rebondissent par ailleurs avec hausse du tarif du gaz et la fin des remises à la pompe, ajoute-t-il sur Twitter.

R.E

EN VISITE AU MALI

MOUSSA FAKI MAHAMAT APPELLE LES AUTORITÉS DU PAYS À POURSUIVRE LE DIALOGUE AVEC LES MOUVEMENTS SIGNATAIRES DE L'ACCORD D'ALGER

Les autorités maliennes devraient poursuivre le dialogue avec les mouvements signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, a déclaré le président de la Commission de l'Union Africaine, Moussa Faki Mahamat, réaffirmant "le soutien de l'organisation continentale au succès de la transition" dans ce pays.

Par Tinhinane Ait Afrah

Moussa Faki, a effectué, mardi, sa troisième visite officielle au Mali depuis le début de la Transition dans le pays en août 2020. Il a été reçu par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale malien, Abdoulaye Diop. Le responsable de l'UA et le ministre Diop ont évoqué les sujets d'intérêt commun axés sur le processus de transition, les progrès réalisés, la situation sécuritaire. S'y ajoute le processus de paix au Mali. A ce propos, le président Faki a exhorté les autorités maliennes à "poursuivre le dialogue avec les groupes signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger". Dans le même chapitre, le président Faki a été informé sur le retour progressif de l'administration et des services sociaux de base dans les zones affectées par le terrorisme, celui des réfugiés et des personnes déplacées internes dans leurs localités d'origine. Par ailleurs, il a été informé des réunions du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation, de l'organisation de "la première édition de la Semaine nationale de la réconciliation (Senare)" du 15 au 21 septembre 2022. A propos du processus de Transition, le ministre Abdoulaye Diop a partagé avec son hôte, les informations détaillées sur les réalisations faites dans ce sens. Il s'agit notamment de l'adoption du calendrier détaillé de la Transition pour une durée de 24 mois, l'adoption et la promulgation de la loi électorale en juin 2022, la création et l'opérationnalisation de l'Autorité indépendante de gestion des élections (Aige). Aussi, faut-il signaler, l'augmentation du nombre des membres du Conseil national de Transition (CNT), l'élaboration de l'avant-projet de Constitution, la création auprès du ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, d'une commission de suivi du chronogramme des réformes politiques et institutionnelles. Mais aussi, la mise en place d'un cadre de concertation entre les pouvoirs publics, les partis politiques et la société civile. Concernant la lutte contre le terrorisme, l'accent a été mis, entre autres, sur l'amélioration de la sécurité et l'adoption d'une posture offensive contre les groupes armés terroristes. Le chef de la diplomatie malienne a surtout insisté sur la dyna-



mique positive enclenchée par l'adoption du chronogramme de la Transition et les avancées notables réalisées dans sa mise en œuvre ainsi que les fortes recommandations issues des conclusions de la 3^e réunion du Groupe de soutien à la Transition (GST-Mali), tenue le 6 septembre 2022, à Lomé. Sur ce point, il s'est réjoui de l'accompagnement de l'UA. Ce faisant, Abdoulaye Diop a sollicité la levée de la suspension du Mali auprès des pays membres du Comité de paix et de sécurité (CPS) de l'UA. Concernant l'humanitaire, le ministre malien a attiré l'attention de l'hôte sur la situation préoccupante dans plusieurs localités du pays. En réaction, le responsable de l'UA a annoncé l'arrivée prochaine au Mali de la commissaire chargée des questions humanitaires pour procéder à "une éva-

luation des besoins". Lors de son séjour, le président de la Commission de l'UA a également eu une réunion de travail avec le Comité local de suivi de la Transition mis en place par l'Institution continentale, en partenariat avec la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et des Nations Unies. Il a rendu hommage à ce comité "pour le travail remarquable qu'il a accompli" dans l'accompagnement de la Transition. "Nous sommes heureux de constater que des progrès réels ont été accomplis par la transition malienne", s'est réjoui le Président de la Commission de l'UA, réaffirmant "le soutien de l'UA au succès de la transition et notre désir ardent de voir la solidarité africaine s'exprimer en faveur de ce pays".

T.A.A

SITUATION EN PALESTINE LE MOUDAF DÉNONCE "L'INDIFFÉRENCE DES MÉDIAS" OCCIDENTAUX

Le Mouvement dynamique de la communauté algérienne établie en France (MOUDAF) a dénoncé mardi "l'indifférence des médias" occidentaux face aux souffrances du peuple palestinien, exprimant son indignation quant à "la médiatisation sélective" des drames humains sur fond d'escalade sioniste ayant fait de janvier 2023 le mois le plus sanglant en Cisjordanie occupée depuis 2015. "En terre d'humanité, aujourd'hui, la violence est tristement devenue monnaie courante. Cependant, pire encore que la violence elle-même, il y a l'indifférence. A commencer par l'indifférence des médias", a écrit le secrétaire général du MOUDAF, Nasser Khabat, dans une contribution, en faisant allusion à la situation en Palestine. Ces médias "sont devenus un relais déformé de l'information réelle, étant ainsi à cette dernière toute sa véritable substance pour n'en faire qu'une affligeante propagande au service d'idéologies politiques dérallantes", a-t-il dénoncé. Le SG du MOUDAF a notamment condamné la politique de deux poids deux mesures adoptée par différents médias dans leur traitement de l'information liée aux différents drames à travers le monde. "Choisir sur quel drame humain nous décidons de mettre les projecteurs du monde, implique que l'on fasse volontairement de l'ombre à tous les autres à tort et très injustement", s'est-il indigné, relevant que "la médiatisation sélective des misères humaines n'est jamais sans conséquences". En plus de conditionner l'humain à n'éprouver de la peine qu'en fonction du diktat médiatique imposé, a-t-il expliqué, "elle appauvrit les esprits citoyens de toute

forme de compassion exprimée". "Hiérarchiser les souffrances, prioriser les secours, tuer la neutralité dans l'œuf et faire reculer nos démocraties", a-t-il écrit, notant que "la véritable empathie coule ses larmes devant chaque drame, sans distinction, sans géométrie variable ni propagande politique". "L'objectivité voudrait aussi que la tristesse ressentie pour le conflit ukrainien soit tout aussi forte devant l'occupation subie par le peuple palestinien. Que chaque vie ôtée procure la même douleur indépendamment des origines, des religions et des couleurs de chacun", a-t-il également opiné. Il a souligné, à ce titre, que "la neutralité médiatique, mère de la bonne information, n'oseraient pas nommer la colonisation par autre chose que son propre nom, les meurtres ne seraient pas déguisés en «conflicts» et la volonté d'indépendance des peuples n'aurait rien d'assimilable aux actes «terroristes»". Sans cette neutralité, a-t-il ajouté, "l'information n'est plus qu'une illusion médiatique, outil rusé de manipulation", faisant observer que la cause palestinienne "est morte au moins deux fois. La première fois, de la barbarie et la deuxième fois, du tragique silence médiatique". Le constat établi par le secrétaire général du MOUDAF intervient au moment où l'entité sioniste ne cesse d'intensifier sa répression à l'égard des Palestiniens. Lundi, le ministère palestinien de la Santé a indiqué que janvier 2023 est le mois le plus sanglant en Cisjordanie occupée depuis 2015, au cours duquel 35 Palestiniens sont tombés en martyrs sous les balles de l'armée sioniste.

R.I

APRÈS SA PROTESTATION DEVANT UN VÉHICULE DE LA MINURSO UN CITOYEN SAHRAOUI TORTURÉ PAR LES FORCES D'OCCUPATION MAROCAINE

Un citoyen sahraoui dénommé Sidi Brahim Lahcini a été torturé par les forces d'occupation marocaine, après sa protestation devant un véhicule de la Mission onusienne pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), a rapporté, mardi, l'Agence de presse sahraouie (SPS). Le bureau exécutif du Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'Homme au Sahara occidental a indiqué que lorsque Sidi Brahim Lahcini a tenté de protester, lundi, dans la ville occupée de Boujdour, a été violenté par des éléments des forces d'occupation marocaine qui lui ont infligé de graves blessures avant de le conduire de force vers le siège du commissariat de police de la ville, où il n'avait pas été accepté en raison de ses blessures. Sidi Brahim Lahcini a subi la torture physique par les forces d'occupation marocaine dans la ville occupée de Boujdour, en raison de sa participation aux sit-in pacifiques pour revendiquer le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance en solidarité avec les victimes des crimes contre l'Humanité perpétrés à l'encontre des civils sahraouis dans les villes occupées du Sahara occidental. Le bureau exécutif du Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'Homme s'est indigné de ces crimes contre l'Humanité perpétrés par les forces d'occupation marocaine et a exprimé sa solidarité absolue avec Sidi Brahim Lahcini et avec toutes les victimes sahraouies qui souffrent des séquelles de la torture physique et psychologique. Le bureau exécutif a, en outre, demandé à la MINURSO, d'assumer ses responsabilités, à savoir mener une enquête urgente sur la torture physique et la négligence médicale infligées à Sidi Brahim Lahcini.

R.I

L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE

(135^e PARTIE)

Par Miguel de Cervantes
(1547-1616)

Chapitre 17

— Que tu sais peu de chose, Sancho, répondit don Quichotte, en fait de chevalerie errante ! Tais-toi, et prends patience : un jour viendra où tu verras par la vue de tes yeux quelle grande et noble chose est l'exercice de cette profession. Sinon, dis-moi, quelle plus grande joie, quel plus doux ravisement peut-il y avoir dans ce monde, que celui de remporter une victoire et de triompher de son ennemi ? Aucun, sans doute.

— Cela peut bien être, repartit Sancho, encore que je n'en sache rien ; mais tout ce que je sais, c'est que, depuis que nous sommes chevaliers errants, ou Votre Grâce du moins, car je ne mérite pas de me compter en si honorable confrérie, nous n'avons jamais remporté de victoire, si ce n'est pourtant contre le Biscayen : encore Votre Grâce en est-elle sortie en y laissant une moitié d'oreille et une moitié de salade. Depuis lors, tout a été pour nous coups de poing sur coups de bâton, et coups de bâton sur coups de

poing ; mais j'ai reçu, pardessus le marché, les honneurs du bernement, et encore de gens enchantés, dont je ne pourrais tirer vengeance pour savoir jusqu'où s'étend, comme dit Votre Grâce, le plaisir de vaincre son ennemi. — C'est bien la peine que je ressens, répondit don Quichotte, et celle que tu dois ressentir aussi. Mais sois tranquille : je vais dorénavant faire en sorte d'avoir aux mains une épée forgée avec tant d'art, que celui qui la porte soit à l'abri de toute espèce d'enchantedement. Il se pourrait même bien que la fortune me fit présent de celle que portait Amadis quand il s'appelait le chevalier de l'Ardente-Epée[111], laquelle fut une des meilleures lames que chevalier posséda jamais au monde ; car, autre qu'elle avait la vertu dont je viens de parler, elle coupait comme un rasoir, et nulle armure, quelque forte ou enchantée qu'elle fût, ne résistait à son tranchant.

— Je suis si chanceux, moi, reprit l'écuier, que, quand même ce bonheur vous arriverait, et qu'une semblable épée tomberait en vos mains, elle ne pourrait servir et profiter qu'aux chevaliers dûment armés tels, tout de même que le baume ; et quant aux écuyers, bernique. M.D.C (à suivre...)



LE MONDE PERDU (135^e PARTIE)

Par Arthur Conan Doyle (1859-1930)

Chapitre 11

— Je suis surpris, monsieur, tonna Challenger en agitant sa barbe majestueuse, qu'un homme de science se laisse aller à un sentiment aussi ignoble ! Vous êtes dans un pays qui offre tant d'attrait à un naturaliste... que dis-je ? qui offre plus d'attrait que jamais pays n'en offrit depuis que le monde est monde, et vous suggérez de le quitter avant que nous en ayons acquis une connaissance très superficielle ? Je m'attendais à mieux de votre part, professeur Summerlee !

— Vous devriez vous rappeler, répondit Summerlee, que j'ai à Londres une grande classe qui est à présent à la merci d'un locumtenens d'une médiocrité affligeante. Voilà la différence qui existe entre nous, professeur Challenger, puisque jusqu'ici vous n'avez pas mérité qu'on vous confie une tâche éducative.

— En effet, dit Challenger. J'aurais considéré comme un sacrifice de distraire un cerveau doué pour des recherches absolument originales, et de lui assigner des tâches mineures. Voilà pourquoi je me suis toujours opposé à entreprendre un enseignement scolaire.

— Vraiment ? ricana Summerlee.

Lord John se hâta de faire dévier la conversation.

— Je trouve pour ma part, dit-il, que ce serait bien triste de regagner Londres sans savoir plus de choses sur ce pays.

— Jamais je n'oserais retourner à mon bureau et affronter ce vieux McArdle ! renchéris-je. Vous me pardonnerez la franchise de mon propos, n'est-ce pas, monsieur ?

« Il ne me pardonnerait pas d'avoir négligé une importante partie de la copie qu'il attend de moi. Par ailleurs, je ne vois pas pourquoi nous discutons puisqu'il n'existe aucun moyen de redescendre !

— Notre jeune ami comble certaines déficiences mentales évidentes par une petite dose de bon sens primitif, observa Challenger. Les intérêts de sa

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOË (26^e PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660-1731)

Xury était horriblement effrayé, et, au fait, je l'étais aussi ; mais nous fûmes tout deux plus effrayés encore quand nous entendîmes une de ces énormes créatures venir à la nage vers notre chaloupe. Nous ne pouvions la voir, mais nous pouvions reconnaître à son soufflement que ce devait être une bête monstrueusement grosse et furieuse. Xury prétendait que c'était un lion, cela pouvait bien être ; tout ce que je sais, c'est que le pauvre enfant me disait de lever l'ancre et de faire force de rames. — « Non pas, Xury, lui répondis-je ; il vaut mieux filer par le bout notre câble avec une bouée, et nous éloigner en mer ; car il ne pourra nous suivre fort loin. » Je n'eus pas plus tôt parlé ainsi que j'aperçus cet animal, — quel qu'il fût, — à deux portées d'aviron, ce qui me surprit un peu. Néanmoins, aussitôt j'allai à l'entrée de la cabine, je pris mon mousquet et je fis feu sur lui : à ce coup il tournoya et nagea de nouveau vers le rivage.

Il est impossible de décrire le tumulte horrible, les cris affreux et les hurlements qui s'élèverent sur le bord du rivage et dans l'intérieur des terres, au bruit et au retentissement de mon mousquet ; je pense avec quelque raison que ces créatures n'avaient auparavant jamais rien ouï de pareil. Ceci me fit voir que nous ne devions pas descendre sur cette côte pendant la nuit, et combien il serait chanceux de s'y hasarder pendant le jour, car tomber entre les mains de quelques Sauvages était, pour nous, tout aussi redoutable que de tomber dans les griffes des lions et des tigres ; du moins appréhendions-nous également l'un et l'autre danger.

Quoiqu'il en fût, nous étions obligés d'aller quelque part à l'aiguade ; il ne nous restait pas à bord une pinte d'eau ; mais quand ? mais où ? c'était là l'embarras.

D.D (à suivre...)



détestable nous échappent. Mais, comme il l'a fait remarquer, nous ne disposons daucun moyen pour redescendre, en discutant et représentant donc un gaspillage d'énergie.
A.C.D (à suivre...)

INCROYABLES DESTINS

C'ÉTAIT ÉCRIT...

(21^e partie)

Résumé : Nadia et Zahra, deux étudiantes, se rendent chez une voyante. Au moment où elles allaient partir, la voyante décide de retenir Nadia et de lui prédire deux maris. Les deux amies se rendent au mariage de la cousine de Nadia. Lors de la fête, Nadia est abordée par Mounir, un ami du mari de sa cousine qui venait de se marier ce jour-là. Nadia et Mounir se marient. Une semaine après le jeune homme a un malaise en pleine rue alors qu'il se trouvait avec son épouse.

Par Kamel Aziouali

Pendant que quelques voisines tentaient de calmer Nadia et sa belle-mère qui hurlaient à tue-tête, le vieux Mébarek aidé de Sadek et de trois autres hommes transportèrent de toute urgence Mounir à l'hôpital le plus proche où le décès du jeune homme fut constaté. La cause était un arrêt cardiaque, selon les médecins. Nadia et sa belle mère qui n'étaient pas au courant de ce verdict fatal, espéraient toujours que le malaise de Mounir n'était qu'un autre événement d'où il finirait par émerger. Et pendant qu'elles attendaient le retour du vieux Mébarek en compagnie de son fils le téléphone retentit de nouveau. Nadia répondit. C'était Hakim.

- Allo ? Nadia ? Bonjour. C'est Hakim... J'appelle pour confirmer à Mounir que je serai à Alger ce soir vers 21h...J'ai réussi à avancer mon arrivée de quelques heures. Et Mounir, comment va-t-il ?

- Ah ! Monsieur Hakim... Mounir va très mal. Il a été transporté à l'hôpital, il y a une demi-heure...

- Oh ! Mon Dieu ! Oh ! la ! la ! Et je ne peux être à Alger que ce soir... Mais en attendant gardez votre calme. Le mal dont souffre Mounir n'est pas très méchant. C'est en gardant son calme et son sang-froid qu'on pourra en venir à bout.

Le vieux Mébarek, en apprenant la terrible nouvelle, s'affala sur le sol. Le vieux Sadek et les voisins qui se trouvaient avec lui le consolèrent comme ils pouvaient :

- C'est douloureux Ammi Mébarek, fit Sadek, mais on n'y peut rien. C'est la volonté de Dieu qui s'est manifestée à travers ce qui est arrivé à ton fils. Je ne connais ton fils que depuis quelques semaines et j'ai pu constater à quel point il est bon, généreux et serviable. Il est tellement bon que Dieu a voulu le rappeler auprès de lui.

- Oui, je sais que Dieu l'a rappelé auprès de lui... mais moi j'ai encore envie de l'avoir comme fils... Sa femme a besoin de lui... Sa femme est peut-être enceinte de lui. Que dira-t-on à son enfant quand il naîtra ?



- On lui dira que son père est parti pour un long voyage... Et un jour, il comprendra.

Le vieux Mébarek trouva l'idée du vieux voisin de son fils acceptable.

- Oui... Ce serait une bonne idée. Si jamais ma belle-fille a un enfant, on lui dira que son père est parti pour un long voyage. Et quand il se sera habitué à son absence, on lui dira la vérité. Mais à ce moment-là, cette vérité sera supportable.

Le vieux père essuya ses larmes. Comme le vieux Sadek le regardait avec des yeux interrogateurs qui dénotait qu'il ne comprenait pas qu'un homme ayant perdu un fils soit consolé par un hypothétique mensonge qu'il servirait à un enfant qui n'était pas encore né, il lui dit :

- Je savais que mon fils était condamné. Je le sais depuis plusieurs mois. Son ami d'enfance l'a emmené en Europe où il a effectué des radios et des analyses très poussées qui ont toutes abouti à une même conclusion. Il était atteint d'une de ses maladies très rares qui sévissent encore dans le monde et contre lesquelles on n'a trouvé aucun remède. C'est le destin qui en a voulu ainsi. On n'y peut rien. Et je ne peux pas blasphémer en avançant que ce qui est arrivé à mon fils est injuste. Le destin n'est pas injuste. Il obéit à ce qui est écrit.

Le vieux Sadek prit dans ses bras le vieux père et le serra très fort.

- J'admire ton courage ammi Mébarek.

K.A (à suivre...)

LES ÉPINES DE L'EXISTENCE

LA SACOCHE

(13^e partie)

Nassima a un terrible mal de tête et quitte son bureau pour rentrer chez elle. Elle prend un taxi dans lequel elle trouve une sacoche. Arrivée chez elle, elle fouille son contenu et trouve qu'elle contenait une importante somme en devises. Elle veut la restituer et compose un des numéros de téléphone qu'elle y a trouvés mais elle se heurte à des problèmes... Elle décide de garder la sacoche pendant un certain temps.

Par Ania-Anaïs Sarab

- Oh ! non, moi je n'ai pas ce genre de problème.

- Ah ! c'est très bien. Donc, je vous raccompagne ou je fais intervenir la tête de ma mère ?

- D'accord ; vous avez gagné. Alors y...

- Attendez-moi, juste une petite minute... le temps de fermer le rideau du magasin.

- Oh ! A cause de moi, vous allez fermer votre magasin plus tôt que d'habitude.

- Et alors où est le problème ? Pour s'enrichir, il y a d'autres jours...

Dès que Nassima se fut installée dans la voiture de Lotfi, elle eut la sensation de s'être embarquée vers une belle aventure. Elle regarda le jeune homme qu'elle voyait de profil et une voix au fond d'elle lui susurra : " C'est lui ; c'est lui, Nassima. C'est lui dont tu devais croiser la route tôt ou tard. " La voix avait peut-être raison, se dit Nassima mais elle ne lui disait rien sur ce que ferait la fille qu'elle avait eu au bout du fil. Quelque chose lui disait qu'elle ne se laisserait pas faire et qu'elle devait par conséquent se tenir sur ses gardes.

Dans la voiture, Lotfi voulut savoir ce que faisait dans la vie Nassima :

- Oh ! pas grand chose. Je travaille dans une administration. Je passe mon temps à examiner des dossiers administratifs et... ce n'est



vraiment pas excitant... c'est tout ce qu'il y a de plus banal et d'ennuyeux.

- Hum... je suis certaine que votre travail n'est pas aussi ennuyeux que vous le dites, Nassima. Le problème est que toutes les activités nous paraissent ennuyeuses au bout d'un certain nombre d'années. L'idéal aurait été que les hommes et les

femmes changent de métier et d'activités tous les deux ans, par exemple. Ainsi ; ils n'auront pas le temps de s'ennuyer... Tenez, moi par exemple j'étais au chômage pendant deux ans... Au début, je me sentais bien... L'activité de chômeur est passionnante...

Nassima ouvrit de grands yeux

stupéfaits.

- Vous considérez le chômage comme une activité, vous ?

- Oui, bien sûr.

- Vous imaginez toutes les années passées à étudier pour devenir ensuite ingénieur agronome...

- Vous êtes ingénier agronome ?

- Oui... J'ai étudié l'agronomie parce que je me suis dit que je pourrai aider l'agriculture de notre pays à se développer. Vous savez, nous avons un pays très riche en matière de terres agricoles et de climats. J'ai toujours eu la conviction qu'avec du sérieux et du travail nous pourrions faire de l'Algérie un grand pays agricole qui exporterait une bonne partie de ses récoltes que ce soit en céréales, en fruits ou en légumes. Je me suis trompé.

Chaque année, de milliers d'hectares de bonne terre sont dévorés par le béton.

Et là où devraient se trouver des champs et des vergers, il y a désormais des bâtisses hideuses avec des garages et des hangars... si cela continue... Enfin... bref... Et C'est à cause de cette mentalité que moi, ingénieur agronome, je n'ai trouvé ni emploi ni de place dans cette société. Ce n'est qu'au bout de deux ans de chômage que j'ai commencé à me sentir mal dans ma peau. La journée je vendais des cigarettes et le soir, je me saoulais dans des bars.

A.A.S (à suivre...)

UN COLLOQUE SUR LE PATRIMOINE ALGÉRIEN POUR CÉLÉBRER LE 28^e ANNIVERSAIRE DE LA RADIO CULTURELLE

La Radio culturelle, chaîne thématique de la Radio Algérienne a soufflé, ce mercredi, sa 28e bougie, par l'organisation d'un colloque intitulé « Notre patrimoine du local au global », auquel ont pris part des responsables et des représentants des secteurs des médias et de la culture.

Organisée au niveau du Centre culturel Aissa Messaoudi, au siège national de la Radio Algérienne, ce colloque a été animé par des invités de marque.

Mohamed Baghali : "La Radio culturelle est le foyer de l'universalité et de la créativité"

Dans son allocution d'ouverture, M. Mohamed Baghali, Directeur général de la Radio Algérienne, a déclaré que « la Radio culturelle est le foyer de l'universalité et de la créativité », tout en soulignant « la décision prise cette année d'assurer la pérennité de cette chaîne en augmentant ses heures de diffusion, car la question culturelle en Algérie, dira-t-il, n'est pas seulement une question de divertissement, mais c'est l'une des garanties de la stabilité ».

Le rôle de la Radio Algérienne dans la mise en lumière de la diversité culturelle

M. Baghali a, par ailleurs, déclaré que « Les intellectuels qui sont accueillis par la Radio culturelle préparent l'équipe nationale pour la créativité et la culture », ajoutant que « la radio culturelle n'est plus une radio d'élite au sens sens négatif, mais qu'elle s'est progressivement transformée en radio du peuple, ce qui est un bel et bon indicateur », ré-



vélan également que « la Radio culturelle compte dans sa grille des programmes en langue Amazighe ».

Pour sa part, le représentant du ministère de la Culture et des

Arts, M. Said Hammoudi, a souligné que « la Radio culturelle est le reflet de la culture algérienne », pour ses contributions pendant plus d'un quart de siècle, la considérant comme "la plus rayon-

nante, la plus présente et ancrée dans l'Algérie profonde, à travers toutes ses localités ».

Aussi, M. Hammoudi a salué le rôle de la Radio culturelle dans « la diffusion des connaissances, la mise en valeur du patrimoine culturel matériel et immatériel, l'accompagnement des rendez-vous culturels et l'adoption de programmes ciblés et diversifiés à l'image de la diversité de ses producteurs et de ses collaborateurs, ce qui lui a permis de marquer de son empreinte la carte médiatique algérienne ».

M. Hammoudi a, d'autre part, indiqué que le ministère de la Culture et des Arts ce considère la Radio culturelle, et tous les animateurs du domaine culturel, comme « un partenaire et un acteur dans la création de contenus culturels qui servent l'Algérie et l'élèvent au premier rang des pays producteurs de sens, de savoir, de beauté, de l'art et de l'intelligence ».

Enfin, le Directeur de la Radio culturelle, M. Youssef Majbour, a souligné le rôle de la Radio Algérienne dans la mise en valeur de la diversité culturelle, et a relevé que « la multiplicité des sources constitue une richesse et une bénédiction qu'il faut exploiter pour fortifier l'identité nationale ».

R.N

MUSIQUE DIWAN

LE GROUPE OULED HAOUSSA ANIME UN CONCERT À ALGER

Le groupe Ouled Haoussa de musique Diwan a animé, mardi à Alger, un concert de musique, dans l'ambiance envoûtante qui rappelle la richesse du patrimoine musical algérien et son authenticité.

Accueilli à la salle Ibn Khaldoun à Alger, le concert a été organisé par l'Etablissement Arts et Culture dans le cadre du programme d'accompagnement culturel du Championnat d'Afrique des nations "CHAN 2022".

L'ensemble de la ville de Koléa et ses quatre choristes-percussionnistes dirigés d'une main de maître par Mâalem Aissa Soudani, virtuose du goumbrì, a déployé, 70 mn durant, une dizaine de "bordjs" (pièces ou chansons).

Les bordjs, "Sergou", "Daoui", "Djamengarou", "Sid el youm", "Bania", "Mimouna", ainsi que plusieurs M'dihs, ont été brillamment rendus dans des cadences ternaires lentes ou ra-

pides, s'apparentant par moments à la Samba brésilienne, supports rythmiques à de belles mélodies conçues dans la magie des gammes pentatoniques.

Yousri Tamrabet, Hamza Bellouti et Mâalem Aissa Soudani aux chœurs et aux karkabous, Abdelhakim Aït Aissa, le métronome du groupe, au Sabar (percussion à un élément s'apparentant à la tumba) et à la Calebasse, ont rendu une prestation de haute facture.

Doté d'une voix présente et étoffée, Mâalem Aissa Soudani, interprétait les différents bordjs avec une grande aisance, entretenant simultanément le thème musical au goumbrì, le chant avec de belles prouesses vocales, ainsi que la direction de l'orchestre, dans une complicité qui donnait plus d'entrain aux musiciens et incitait au surpassement de soi.

"La musique Diwan, une des variantes du

riche patrimoine culturel algérien, tire sa genèse, sur le plan anthropologique, des profondeurs de ce grand continent, au regard de la ressemblance dans la conception des thèmes, des cadences et rythmes utilisés, ainsi que des instruments même, qu'on retrouve dans de nombreux pays d'Afrique", a expliqué Mâalem Aissa Soudani.

Actuellement en préparation d'un nouvel album dont la sortie est prévue pour la fin de l'année 2023, qui alliera la musique Diwan au Jazz, Blues et à la musique 'Chaâbie', le groupe Ouled Haoussa (intitulé se référant à la tribu et au dialecte Haoussa) a déjà sorti deux opus, "Ouled Haoussa", en 2008 et "Sayo" en 2011.

R.C

MÉRIEM CHORFI L'AANNONcé DEPUIS DJANET DES OUTILS NUMÉRIQUES POUR RECEVOIR DES NOTIFICATIONS RELATIVES À LA PROTECTION DE L'ENFANCE

La déléguée nationale à la protection et la promotion de l'enfance Meriem Chorfi a fait état mardi à partir de Djanet de la création prochaine de nouveaux moyens numériques pour recevoir des notifications et transmettre des préoccupations relatives à la protection de l'enfance.

S'exprimant lors d'une rencontre avec les représentants de la société civile, organisée dans le cadre de sa visite de terrain à Djanet, Mme Chorfi a indiqué que "de nouveaux moyens numériques seront créés pour permettre de recevoir des notifications et de transmettre des préoccupations relatives à la protection de l'enfance, à l'instar d'une application mobile susceptible de faciliter la communication entre les citoyens

dans les différentes questions se rapportant à la protection de l'enfance.

"La délégation nationale à la protection et à la promotion de l'enfance reçoit quotidiennement, par le biais de son numéro vert, de nombreux appels (consultations, notifications et autres), soulignant que "ceci traduit l'évolution du niveau de conscience chez le citoyen vis-à-vis de la nécessité de la prise en charge de cette frange de la société".

En réponse aux préoccupations soulevées par des représentants d'associations locales, Mme Chorfi a affirmé que "la société civile est considérée comme un partenaire essentiel et efficace. Pour cela, nous œuvrons à consolider la coordination avec le

mouvement associatif qui a contribué à l'élaboration de la stratégie de la protection de l'enfance".

La déléguée nationale à la protection et la promotion de l'enfance a fait savoir, par ailleurs, que l'organisation qu'elle préside a pris en considération les préoccupations soulevées en matière de déficit enregistré dans la wilaya, concernant les espaces de loisirs et les aires de jeux pour enfants.

La délégation s'engage, en outre, à "accélérer la promulgation des textes réglementaires relatifs aux droits de l'enfant, en plus de l'installation prochaine de délégations de wilaya de protection et de promotion de l'enfance et d'autres multiservices en vue

de garantir une prise en charge optimale des enfants".

Le chef de l'exécutif local, Benabdallah Chaïb Eddour a, pour sa part, indiqué que "la protection de l'enfance est la responsabilité de tous, ce qui nécessite de déployer des efforts pour y parvenir, précisant que l'Etat accorde un grand intérêt à toutes les questions liées à l'enfance".

Des représentants du mouvement associatif ayant pris part à cette rencontre ont salué l'organisation de telles initiatives visant, selon eux, à consolider les canaux de communication entre l'ensemble des partenaires concernés par la protection et la promotion de l'enfance dans le pays.

R.S

SANTÉ / LA MALADIE OUBLIÉE

CHAQUE ANNÉE LA LÈPRE TUE 200.000 PERSONNES DANS LE MONDE

La 70^e Journée mondiale de la lèpre survient le 29 janvier. L'occasion de revenir sur cette maladie, qui touche principalement la peau et les nerfs et qui fait chaque année 200 000 victimes à l'échelle mondiale.

Par May Atta

La lèpre, appelée aussi maladie de Hansen, est une maladie infectieuse chronique provoquée par la bactérie Mycobacterium leprae. Ces bactéries se développent très lentement, ce qui fait que la période d'incubation de la maladie est de 5 ans en moyenne, mais les symptômes peuvent parfois n'apparaître qu'au bout de 20 ans.

La maladie touche principalement la peau, les nerfs, les voies respiratoires supérieures, ainsi que les yeux et se propage, comme le Covid-19, au moyen de gouttelettes salivaires ou de contacts cutanés répétés et prolongés. Les nerfs peuvent devenir enflés sous la peau. Cela peut entraîner la perte de la capacité des zones affectées à ressentir le toucher et la douleur, ce qui peut entraîner des blessures, des amputations et des brûlures. Eventuellement, le corps peut réabsorber les extrémités affectées au fil du temps, entraînant la perte apparente desorteils et des doigts. Si elles ne sont pas traitées, les lésions nerveuses peuvent entraîner une paralysie des mains et des pieds. Habituellement, la peau affectée change de couleur et devient plus claire, plus foncée, ou rougeâtre. Des ulcères cornés et la cécité peuvent également survenir si les nerfs faciaux sont touchés. Les signes de la maladie de Hansen peuvent inclure la perte des sourcils et une déformation du nez en selle résultant de lésions de la cloison nasale.

Une maladie en régression

Les malades ont, de tout temps, été rejetés par leur com-



Autrefois les lépreux mettaient des masques parce que leur visage devenait horrible.

munauté et leur famille, mais depuis l'application dans les années 1980 d'un schéma thérapeutique, le nombre de malades a considérablement chuté. Ainsi, en 1981, un groupe d'étude de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a recommandé l'usage de la polychimiothérapie (PCT). Celle-ci comprend 2 ou 3 antibiotiques : la Dapsone et la Rifampicine pour tous les patients et la Clofazimine ajoutée pour les cas multibacillaires (plus de cinq lésions cutanées insensibles). Le traitement contre la lèpre dure en général entre six mois et un an. L'introduction de la polychimiothérapie s'est traduite par une nette réduction de la prévalence de la maladie : le nombre de cas de lèpre est passé de 5,4 millions au milieu des années 1980 à quelques centaines de milliers aujourd'hui. Un diagnostic et un traitement précoce préviennent généralement les

incapacités qui peuvent résulter de la lèpre, et les personnes atteintes de la maladie de Hansen peuvent continuer à travailler et à mener une vie active. Dès la première dose d'antibiotique, le malade n'est plus contagieux. En revanche, cette thérapie ne l'empêche pas de développer des complications. C'est ici que les corticoïdes entrent en action et parfois ils parviennent à stopper l'inflammation des nerfs. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'atteinte des nerfs et les paralysies qui s'ensuivent sont irréversibles. Le dépistage précoce de la maladie est donc un enjeu majeur.

L'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique (définie comme telle lorsque la prévalence enregistrée est inférieure à 1 cas pour 10 000 habitants) a été obtenue au niveau mondial en 2000. Plus de 16 millions de patients atteints de la lèpre ont reçu une PCT au cours des 20 der-

nières années.

3 millions de lépreux

D'après les chiffres officiels de 145 pays dans les 6 régions de l'OMS, environ 200 000 nouveaux cas de lèpre sont enregistrés chaque année à l'échelle mondiale, dont près de 20 % d'enfants de moins de 15 ans. Dans le monde, surtout parmi les plus pauvres, on compte encore près de 3 millions de lépreux avec des infirmités ou des mutilations. Il existe des zones fortement endémiques, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique latine, qui représentent à elles seules plus de la moitié des cas. Plusieurs raisons expliquent cette situation, notamment la lenteur d'apparition des symptômes et la longueur du traitement. D'autres facteurs influent aussi sur la dissémination de la maladie, notamment le difficile accès à une consultation et aux soins dans les zones d'extrême pauvreté, et les risques d'exclusion sociale qu'encent les malades une fois diagnostiqués. Dans la région de la Méditerranée orientale de l'OMS, certains pays ont encore quelques zones qui n'ont pas atteint l'élimination de cette maladie, comme le Soudan, l'Egypte et le Yémen. Le Soudan du Sud est le seul pays de la région parmi les 17 pays du monde qui signalent plus de 1 000 nouveaux cas par an. Le Soudan, l'Egypte, le Pakistan et le Yémen signalent entre 300 et 900 nouveaux cas par an, alors que le Maroc, l'Afghanistan, la République islamique d'Iran et la Somalie signalent moins de 100 nouveaux cas par an, et certains Etats membres du Conseil de coopération du Golfe signalent des cas de non-ressortissants.

M.A

PHILIPPINES

L'OIGNON DEVIENT PRODUIT DELUXE

Les yeux des consommateurs piquent, ceux des producteurs brillent. Avec la flambée des prix aux Philippines, l'oignon, devenu un bien de luxe, est désormais capable de faire pleurer n'importe qui.

Pas question de perdre une seconde. Avant même qu'ils n'arrivent à maturité, Luis Angeles récolte ses oignons à toute vitesse, motivé par des prix de vente records.

Le kilo du légume est monté en flèche ces derniers mois aux Philippines, s'établissant à 800 pesos (15 euros) dans des supermarchés de la capitale, Manille. C'est plus que le poulet ou le porc.

La hausse des prix des engrains agricoles liée à la guerre en Ukraine et la récente levée des restrictions sanitaires, qui a permis la reprise des festivals et des grands repas de famille, ont pesé sur la demande d'oignons.

A tel point que certains restaurants se sont résignés à l'ôter du menu. Sa consommation a aussi chuté dans bien des familles, déjà aux prises avec un niveau d'inflation jamais atteint en 14 ans.

Les autorités ont été appelées à sévir contre des négociants suspectés de manipuler les stocks. Dans l'espoir de tirer les prix vers le bas, le gouvernement a approuvé l'importation de 21.000 tonnes d'oignons.

Pour les producteurs, cette flambée est une opportunité en or. Comme beaucoup de ses confrères, Luis Angeles a avancé l'heure de la récolte.

"Ce qui arrive est historique", témoigne cet agriculteur de 37 ans installé près de Bongabon (nord), autoproclamée "capitale de l'oignon".

Près de lui, ses employés arrachent des bulbes rouges ou blancs encore immatures. "C'est la première fois que les prix atteignent ce

niveau", assure M. Angeles. Lorsqu'il a commencé la récolte le mois dernier, le kilo ne valait encore que 250 pesos (4,20 euros).

Le temps d'arriver sur les étals des supermarchés de Manille, son prix avait plus que doublé, dépassant le salaire minimum journalier.

"J'ai dit à ma famille, +nous allons seulement sentir les oignons au lieu de les manger+", râle Candy Roasa, 56 ans, sur un marché de la capitale où un bulbe de la taille d'un poing d'enfant peut valoir jusqu'à 80 pesos (1,30 euro).

Dans une boîte de chocolats de marque, porté en pendentif... les internautes philippins ironisent sur le nouveau statut de l'humble légume, à l'aide de mèmes.

Une mariée a d'ailleurs choisi de tenir une botte d'oignons en guise de bouquet de fleurs pour son mariage, dans la ville de Iloilo.

A l'aéroport de Manille, des membres d'équipage d'un récent vol de la compagnie Philippine Airlines ont même été surpris en train d'en faire passer clandestinement quelques sacs.

Chaque Philippin mange en moyenne 2,34 kilos d'oignons par an et le pays devrait en produire assez pour répondre à la demande nationale, selon des données officielles.

Mais le climat tropical ne permet de semer ce bulbe hydrophobe qu'une fois par an et les stocks sont souvent épuisés avant la saison suivante.

Ce n'est pas la première pénurie d'une denrée alimentaire de base aux Philippines. Le sucre, le sel et le riz ont connu un destin similaire.

Maigres récoltes, coûts de production élevés, investissements insuffisants, accès limité aux chambres froides, réseau routier pas assez développé, typhons destructeurs... Les défis sont innombrables pour le secteur, également miné

par la prolifération de nuisibles.

Le pays espère tout de même améliorer sa production locale, car il dépend beaucoup des importations pour nourrir sa population.

Le président Ferdinand Marcos s'est autodésigné secrétaire à l'Agriculture pour superviser une industrie agroalimentaire moribonde. Bien qu'elle emploie un quart des Philippins, elle ne pèse que 10% du PIB.

Pour William Dar, secrétaire à l'Agriculture de l'ancien président Rodrigo Duterte, la pénurie aurait pu être évitée si le gouvernement avait autorisé des importations dès le mois d'août.

"C'est le résultat clair d'une mauvaise organisation", a-t-il dit sur la chaîne locale ABS-CBN.

La sécurité alimentaire aux Philippines est une préoccupation majeure, le pays figurant parmi les plus exposés aux conséquences du changement climatique. Et la malnutrition y est déjà bien présente.

L'âge médian des agriculteurs y est élevé, 57 ans, et la superficie moyenne d'une exploitation a été divisée par presque trois en 60 ans.

Beaucoup ne sont pas propriétaires des terres qu'ils travaillent et ne peuvent pas engager seuls les fonds nécessaires pour augmenter leur productivité. L'économiste spécialiste de l'agriculture à l'Université des Philippines, Salvador Catelo, fait pourtant valoir que le pays est "riche de ressources naturelles absentes dans de nombreux pays qui sont meilleurs que nous en termes de productivité et d'auto-suffisance".

Avec l'importation massive d'oignons, Luis Angeles craint que la situation ne se retourne contre lui avant qu'il ait pu en profiter. Les prix à la ferme pourraient dégringoler jusqu'à 30 pesos (50 centimes). "Nous essayons juste de faire survivre notre capital", soupire-t-il.

R.S

CONTES DE NOUS CHEZ NOUS ET D'AILLEURS

L'HÉRITIER (54^e PARTIE)

Résumé : Un roi est malheureux parce qu'il découvre que ses sept fils qui ont toujours eu une vie de palais, facile et aisée ne pourront jamais faire de bons souverains. Arezki son aîné décide de lui prouver qu'il avait tort d'être si malheureux mais au bout de trois jours celui-ci est de retour. Après avoir été déçu par quatre autres fils, le roi fut en proie à un gros désespoir. Uhhric, le plus jeune des sept frères décide de passer à l'action. Mais, prudent, il consulte d'abord un vieux sage qui lui prodigue de précieux conseils qui lui permettent de repartir sur les traces des voyages de son père. Le voyage est entrepris et en compagnie du vieux cheval de son père qui s'avère un compagnon de voyage hors du commun.

Par Nasser Mouzaoui

Dès qu'Uhhric fut arrivé au niveau des villageois qui s'étaient installés en haut de la colline l'un d'eux lui dit :

- Allez, vite étranger... Viens t'asseoir...
- Non, je ne suis pas venu pour m'asseoir.
- Tu es donc venu nous gâcher le spectacle.
- Quel spectacle ?
- Un autre village intervint pour donner des explications.
- C'est vrai que tu n'es pas d'ici et que tu as besoin d'explications. Tu vois ce lit de rivière asséchée ?
- Oui.
- Dans un moment, le monstre des montagnes cessera de retenir l'eau qui descend des cimes enneigées et nous pourrons à nouveau boire et nous laver.
- Et pourquoi cessera-t-il de retenir cette eau ?
- Parce qu'il aura obtenu le sacrifice qu'il demandé.
- Quel sacrifice ?
- Dévorer la fille du chef du village.... Cette fois-ci il devrait laisser couler l'eau plus longtemps parce que c'est la plus belle fille du village. Tellement belle que lorsqu'un jeune homme la regarde il a le vertige.
- C'est la plus belle fille du village et vous laissez un monstre la dévorer ? Vous êtes la honte des hommes... Je vais tuer le monstre et la libérer.

Dès qu'Uhhric eut prononcé ces mots, les villageois éclatèrent de rire.

Dès qu'Uhhric fut arrivé au niveau des villageois qui s'étaient installés en haut de la colline l'un d'eux lui dit :

- Allez, vite étranger... Viens t'asseoir...
- Non, je ne suis pas venu pour m'asseoir.
- Tu es donc venu nous gâcher le spectacle.
- Quel spectacle ?
- Un autre village intervint pour donner des explications.
- C'est vrai que tu n'es pas d'ici et que tu as besoin d'explications. Tu vois ce lit de rivière asséchée ?



séchée ?

- Oui.
- Dans un moment, le monstre des montagnes cessera de retenir l'eau qui descend des cimes enneigées et nous pourrons à nouveau boire et nous laver. - Et pourquoi cessera-t-il de retenir cette eau ?
- Parce qu'il aura obtenu le sacrifice qu'il demandé.
- Quel sacrifice ?

- Dévorer la fille du chef du village.... Cette fois-ci il devrait laisser couler l'eau plus longtemps parce que c'est la plus belle fille du village. Tellement belle que lorsqu'un jeune homme la regarde il a le vertige. - C'est la plus belle fille du village et vous laissez un monstre la dévorer ? Vous êtes la honte des hommes... Je vais tuer le monstre et la libérer. Dès qu'Uhhric eut prononcé ces mots, les villageois éclatèrent de rire.

Y.B (à suivre...)

UNE ADOPTION HORS DU COMMUN

(2^e PARTIE)

Résumé : Une jeune femme emmène aux champs sa petite fille âgée d'à peine deux jours. Un lion surgit et la lui enlève. La malheureuse mère est dans tous ses états alors que le père était content de cet enlèvement parce qu'il voulait que sa femme au monde un garçon et non pas une fille.

Par Nasser Mouzaoui

La petite fille grandit au milieu des enfants du lion. Elle partageait leur nourriture, leurs jeux et l'éducation que leur père leur prodiguait. Comme elle n'avait pas de nom, le lion, son père adoptif, lui en trouva un : Tasseda. (*)

Tasseda cependant avait à sa disposition une femme qui lui apprenait à manger, à se lever et à se tenir comme les humains. Dans la cour du château, il y avait un immense jardin où elle pouvait jouer, se promener et courir à longueur de journée au milieu des arbres fruitiers, des plantes et des fleurs.

Le temps passa ; Tasseda avait atteint l'âge où les filles se marient et elle commença à se poser des questions.

L'une d'entre elles, notamment, n'arrêtait pas de l'obséder : pourquoi ne ressemblait-elle pas à son père et à ses nombreux frères qui maintenant étaient devenus de gigantesques lions ? Elle ressemblait plutôt à un homme qui passait près du château avec un troupeau de moutons et de brebis et qu'elle éprouvait du plaisir à suivre du regard depuis la fenêtre de sa chambre.

Un jour, un agneau leva la tête, aperçut Tasseda et celle-ci lui fit un signe amical de la main. En guise de réponse, l'agneau lui dit :

- Pauvre idiote ! Tu ignores donc que le lion attend que tu sois suffisamment grande et grasse pour qu'il te dévore ?

Ces paroles semèrent la peur et le désarroi dans le cœur de la petite fille.

N.M (à suivre...)





CHAN 2022 APRÈS LA BELLE PRESTATION DES VERTS FACE AU NIGER

VERS UNE FINALE EN APOTHÉOSE

La sélection algérienne de football a disposé largement son homologue du Niger (5-0), mardi au stade Miloud-Hadefi d'Oran, pour le compte des demi-finales du Championnat d'Afrique des joueurs locaux (CHAN-2022), en attendant la grande finale face au Sénégal, samedi (20h30) au stade Nelson Mandela de Baraki (Algér).

La qualification des Verts a mérité les félicitations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune: "Un parcours honorable et une qualification méritée à la finale du CHAN ... Bravo à notre équipe nationale, au sélectionneur, au staff et à tous ceux qui les ont assistés... vous méritez la coupe ... Vive l'Algérie", a écrit le Président Tebboune sur son compte officiel Twitter.

C'est une première historique pour le football algérien, qualifié en effet pour la première fois à une finale d'un championnat d'Afrique des joueurs locaux, une compétition dont l'Algérie était absente depuis l'édition 2011 au Soudan.

Lors de la demi-finale disputée devant un public oranais des grands jours, les capés de l'entraîneur national, Madjid Bougerra, n'ont pas fait de calculs pour entrer dans le vif du sujet, pressant très haut cette formation nigérienne, dépassée par le jeu imposé par les Algériens et l'enjeu recherché à travers cette demi-finale.

Le pressing "non-stop" des coéquipiers de l'attaquant Aymen Mahious, buteur de la compétition avec cinq réalisations, a permis aux Verts d'inscrire cinq buts, grâce à Abdellaoui (15e), Mahious (23e, 34e), Boureyma Abdoulay Katkore (csc, 45e), Bayazid (83e), sans encaisser le moindre but. Lors de la conférence de presse d'après-match, le sélectionneur national, Madjid Bougerra, n'a eu cesse de féliciter ses capés qui ont appliqué à la lettre les consignes tactiques.

"Grand bravo à mes protégés qui ont respecté les consignes, ce qui nous a permis de passer l'écueil de cet adversaire qu'on a bien étudié. On savait d'ailleurs qu'il opérait souvent par un jeu direct fait de longues balles. Et pour les contrer, on a opté pour le pressing haut qui a bien payé. On les a empêchés de sortir la balle par derrière, ce qui est également leur point faible, tout en les harcelant devant et axer nos attaques sur leur flanc droit. Je dois dire que mes joueurs ont montré une maturité tactique, et c'est tout à leur honneur. Ca veut dire qu'ils ont bien progressé sous notre coupe", s'est félicité Bougerra.

Et d'ajouter: "Notre premier objectif a été atteint en compostant notre billet en finale, mais l'objectif supreme demeure bien sûr de soulever le trophée. Ce sera une énorme récompense pour le joueur local qui a prouvé avoir le potentiel nécessaire pour progresser quand il est mis dans de bonnes conditions de travail. Nous allons nous reposer avant d'entamer la préparation de la finale qui sera très difficile".

Pour dire que Bougerra qui a réussi ses débuts en équipe nationale A' par une consécration en Coupe arabe Fifa 2021 au Qatar, compte bien conduire ses capés au premier titre de champion d'Afrique réservé aux joueurs locaux devant le public algérien.

La sélection algérienne affrontera en finale son homologue sénégalaise qui avait dominé son homologue malgache (1-0) en demi-finale disputée mardi soir au stade Nelson Mandela de Baraki (Algér).

Il s'agit également de la première finale des Lions de la Teranga dans un CHAN.

"Nous sommes heureux, car on voulait le faire pour notre football local, qui est relativement sous-estimé. Les joueurs ont fait le boulot. Désormais, notre objectif est de repartir avec le trophée inchallah. Nous avons certes raté des occasions, mais le plus important est de les créer. L'équipe était bien en place. Les joueurs avaient envie de réaliser quelque chose ce soir et ils l'ont fait avec brio", a déclaré Pape Bouna Thiaw, sélectionneur du Sénégal, lors de la conférence d'après-match.

Pour le sélectionneur sénégalais, "l'Algérie sera avantagée, mais on est le Sénégal. On sait jouer sur nos qualités et déjouer l'adversaire. Nous devons bien préparer cette finale, et élaborer la bonne stratégie pour gagner. Une finale, ça se gagne, ça ne se joue pas.", a-t-il dit.

Mais les Verts pensent le contraire. Que le meilleure gagne.

R.S



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS U-17 L'ALGÉRIE DANS LE GROUPE A

L'Algérie a hérité du groupe A de la Coupe d'Afrique des Nations U-17 Algérie-2023 (29 avril - 19 mai), selon le tirage au sort effectué mercredi au Cercle National de l'Armée (Algér).

Outre l'Algérie, le groupe A comprend également le Sénégal, le Congo et la Somalie. Le tirage au sort fait suite aux éliminatoires qui ont eu lieu sur tout le continent.

La Coupe d'Afrique des Nations U-17 se déroulera en Algérie du 29 avril au 19 mai dans les villes d'Alger, Constantine et Annaba, qui accueillent actuellement le Championnat d'Afrique des Nations CHAN (13 janvi-

er 2023).

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes se qualifient pour les quarts de finale.

Composition des groupes :

Groupe A (Nelson Mandela/Algér) : Algérie, Sénégal, Congo, Somalie,

Groupe B (Chahid Hamlaoui/Constantine) : Nigeria, Maroc, Afrique du Sud, Zambie,

Groupe C (19 mai 1956/Annaba) : Cameroun, Mali, Burkina Faso, Sud-Soudan.

L'ALGÉRIE AURA SON MOT À DIRE, ESTIME AREZKI REMMANE

L'entraîneur de la sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17), Arezki Remmane, a assuré mercredi à Alger que son équipe versée dans le groupe A de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie (29 avril - 19 mai), "aura son mot à dire" pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 au Pérou, et ensuite "remporter le trophée" à domicile. "Il n'y plus de petite ou de grande nation, toutes les équipes qualifiées à la CAN U17 se valent. Nous aurons notre mot à dire d'autant plus que nous évoluerons à domicile. Nous allons faire le maximum pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 et ensuite, pourquoi pas, remporter le trophée devant notre public", a déclaré Remmane à l'APS, à l'issue de la cérémonie de tirage au sort de la CAN U17 2023, effectuée mercredi au Cercle National de l'Armée (Algér), qui a placé l'Algérie dans groupe A, aux côtés du Sénégal, du Congo et de la Somalie. "Tous les groupes sont difficiles, car pratiquement toutes les équipes ont la même valeur et évoluent avec des effectifs de qualité. Les équipes africaines ont déjà joué les premiers rôles lors des précédentes éditions des Mondiaux de la catégorie. Mais malgré la difficulté de la tâche, nous sommes prêts à relever le défi", a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner : "Les joueurs sont conscients de la mission qui les attend. Ils savent qu'ils seront attendus par notre public, qui a déjà montré son dévouement lors du sacre en Coupe arabe en septembre dernier. J'espère que nous serons encore une fois à la hauteur des espérances en atteignant nos objectifs". Concernant la préparation des Verts, le sélectionneur national a fait savoir que son équipe a intensifié la charge de travail à deux mois du début du tournoi, en enchainant les stages bloqués. "Nous nous sommes jamais arrêtés de travailler depuis déjà deux années. Nous avons effectué beaucoup de stages de préparation pour tester le maximum de joueurs et choisir les meilleurs éléments. Nous tenons notre groupe avec qui nous avons tracé un programme jusqu'au début du tournoi", a-t-il dit. L'édition 2023 de la CAN U17 qui va regrouper les meilleures sélections africaines dont le tenant du titre le Cameroun, s'annonce ouverte et indécise. Les huit autres nations engagées dans cette phase finale, connaissent également leurs adversaires à l'issue du tirage au sort, qui a donné lieu à de belles confrontations à venir.

Le Nigeria, double vainqueur du trophée (2001 et 2007) a été versé dans le groupe B avec le Maroc, l'Afrique du Sud et la Zambie, alors que le Cameroun, tenant du trophée, évoluera dans la poule C avec le Mali, triple vainqueur de la compétition, le Burkina Faso et le Soudan du Sud.

La Coupe d'Afrique des Nations U-17 se déroulera en Algérie du 29 avril au 19 mai dans trois stades : le stade Nelson Mandela d'Algér (groupe A), le stade Chahid Hamlaoui de Constantine (groupe B) et le stade du 19 mai 1956 d'Annaba (groupe C).

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale, alors que les quatre demi-finalistes

obtiendront leur billet pour la Coupe du monde U17 2023, prévue au Pérou.

Pour rappel, la meilleure performance de l'Algérie à la CAN U17, remonte à l'édition 2009 disputée à domicile, durant laquelle les Verts avaient atteint la finale, remportée par la Gambie (3-1) et ont participé au mondial joué au Nigeria.

Composition des groupes de la CAN U17 2023:

Groupe A (Nelson Mandela/Algér) : Algérie, Sénégal, Congo, Somalie.

Groupe B (Chahid Hamlaoui/Constantine) : Nigeria, Maroc, Afrique du Sud, Zambie.

Groupe C (19 mai 1956/Annaba) : Cameroun, Mali, Burkina Faso, Sud-Soudan.

Déclarations en marge du tirage au sort de la CAN U17 2023

- Patrice Motsepe (président de la Confédération africaine de football, CAF): "Je remercie le président de la République algérienne, M. Abdelmadjid Tebboune, la Fédération nationale et la famille du football algérien de nous accueillir chez eux. Je suis fier de l'Algérie et de son peuple, qui a rempli les tribunes des stades durant le CHAN. Nous avons toujours su que l'Algérie possède une culture du football. L'Algérie a organisé la meilleure édition de l'histoire du CHAN, tant au niveau organisationnel qu'à travers l'affluence dans les stades. Cela prouve que le public algérien aime le football africain et participe à son développement. Maintenant l'Algérie s'apprête à accueillir un nouveau tournoi pour les futurs stars de la discipline, qui j'en suis sur sera une grande réussite".

- Djahid Zefizef (président de la Fédération algérienne de football, FAF): "Nous avons réussi à organiser le CHAN dans les normes internationales et replacer l'Algérie parmi les meilleurs pays du continent capables d'accueillir des compétitions de grandes envergures. Maintenant nous nous apprêtons à organiser un nouveau tournoi important, qui mettra en jeu quatre places pour le Mondial de la catégorie en plus de la course au trophée. Concernant la sélection des joueurs locaux, son parcours n'est pas une surprise pour nous. L'équipe s'est préparée dans les meilleures conditions et n'est plus qu'à une marche du sacre final".

- Ibrahim Bekakchi (ancien international algérien): "Le tirage au sort a placé l'Algérie dans un groupe relevé avec le Sénégal, mais je suis confiant que les joueurs de Arezki Remmane sont conscients de leur mission et feront le maximum pour atteindre leur objectif. Pour la sélection nationale des joueurs locaux, je pense que l'équipe monte en puissance au fur et à mesure que le tournoi avance. En finale, ce sera un match difficile contre le Sénégal, mais nous avons l'avantage d'évoluer devant notre public, qui joue un grand rôle depuis le début du CHAN".

R.S



ESC@LES SUR LE NET



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguellim

NOS PÈRES

Quand mon père entra dans ma chambre, il trouva la lampe allumée et quand je suis dehors, il me dit :

- Pourquoi tu ne l'éteins pas ? et pourquoi tout ce gaspillage d'électricité ??? ;

quand il entre dans les toilettes, il trouve l'eau du robinet qui goutte, il me dit d'une voix forte :

- pourquoi ne le fermes-tu pas avant de sortir ? et pourquoi tout ce gaspillage d'eau ???

Il me critique toujours et m'accuse de négativité. Il blâme les petites et les grandes ! Même sur son lit de malade.

Jusqu'au jour où j'ai trouvé un travail. Le jour que j'attendais.

Aujourd'hui, je vais passer le premier entretien de ma vie pour un poste prestigieux dans une grande entreprise.

Et si je suis accepté, je quitterais cette maison pour toujours, et je me reposerais de mon père et de ses réprimandes constantes à mon égard.

Je me suis réveillé tôt le matin, j'ai mis les plus beaux vêtements, je me suis parfumé et je m'apprétais à sortir lorsque je sentis une main qui me tapotait l'épaule sur le seuil de la porte.

Je me suis retourné et j'ai vu mon père souriant malgré le flétrissement de ses yeux et l'apparition de symptômes de la maladie évidents sur son visage...

Il m'a glissé une somme d'argent dans ma main et m'a dit :



- je souhaite que tu sois positif et confiant en moi-même et que tu n'hésites pas sur une question.

J'ai accepté les conseils à contrecœur et j'ai souri alors que je m'en voulais, même dans ces moments-là, il n'arrête pas de donner des conseils comme s'il perturbait délibérément mon humeur dans les moments les plus heureux de ma vie.

Je suis sorti de la maison en courant, j'ai loué un taxi et je me suis dirigé vers l'entreprise.

Et dès que je suis arrivé et que j'ai franchi le portail de l'entreprise, j'ai été émerveillé par toute la beauté de l'édifice.

Il n'y avait pas de garde à la porte et pas de réceptionniste à l'exception des panneaux indiquant le lieu de l'entretien.

Dès que je suis entré, j'ai remarqué que la poignée de la porte était sortie de sa place et risquait de se briser si quelqu'un la forçait.

Je me suis souvenu du conseil que mon père m'avait donné quand j'ai quitté la maison pour être positif, alors j'ai immédiatement remis la poignée de porte à sa place et l'ai bien serrée.

Ensuite, j'ai suivi les panneaux de signalisation et j'ai dépassé le jardin de la société, et j'ai remarqué les allées inondées d'eau qui débordaient d'un des bassins rempli jusqu'au bout. Le jardinier semblait être distrait.

Je me suis souvenu que mon père m'avait réprimandé pour avoir gaspillé de l'eau, alors j'ai retiré le tuyau d'arrosage du bassin plein et je l'ai placé dans un autre bassin tout en réduisant le pompage du robinet pour qu'il ne se remplisse pas rapidement jusqu'au retour du jardinier. Puis je suis entré dans le bâtiment de l'entreprise, en suivant les plaques, et en montant les escaliers, j'ai remarqué l'énorme quantité d'ampoules allumées en plein jour, alors je les ai machinalement éteintes par peur des cris de mon père, qui résonnait dans mes oreilles partout où j'allais ?

En atteignant l'étage supérieur, j'ai été surpris par le grand nombre de candidats pour ce poste.

J'ai inscrit mon nom dans la liste des candidats et j'ai attendu mon tour pendant que j'étudiais les visages et les vêtements des participants au point que je me sentais inférieur avec les vêtements que je portais et à mon apparence devant ce que je voyais. Certains sont fiers de leurs diplômes obtenus dans les universités européennes ou américaines.

Ensuite, j'ai remarqué que tous ceux qui entrent pour l'entretien ressortent en moins d'une minute. Je me suis dit : si ces gens, avec leur élégance et leurs références, ont été rejetés, alors qui voudrait de moi ?

J'ai donc décidé de me retirer de cette compétition perdue d'avance et de garder toute ma dignité avant qu'on ne me dise : on s'excuse auprès de vous.

De la pensée à l'action, je me suis levé et j'étais sur le point de partir lorsque l'employé

appelait mon nom pour entrer.

Je me suis dit qu'il n'y a pas d'inévitable, j'entrerai et je remets mon destin à Dieu.

Je suis entré dans la salle d'entretien et me suis assis sur la chaise devant trois personnes qui m'ont regardé et m'ont souri largement. Puis l'un d'eux m'a dit :

- quand voudriez-vous commencer le travail

? J'ai été abasourdi pendant un moment et j'ai pensé qu'ils se moquaient de moi ou que c'était l'une des questions de l'entretien et que derrière cette question se cachait une autre.

Je me suis donc souvenue du conseil que mon père m'avait donné en quittant la maison de ne pas trembler et d'avoir confiance en moi.

Je leur ai répondu avec confiance : - après avoir passé le test avec succès, si Dieu le veut.

Un autre a dit :

- vous avez réussi l'examen et c'est fini.

J'ai dit, mais aucun d'entre vous ne m'a posé une seule question !

Le troisième a déclaré :

- « Nous sommes bien conscients qu'en posant des questions seuls, nous ne pourrons évaluer les compétences d'aucun des candidats. Et nous avons donc décidé que notre évaluation de la personne devait être pratique... »

Nous avons donc conçu une série de tests pratiques qui nous révèlent le comportement du candidat, l'étendue de la positivité dont il jouit et l'étendue de son intérêt pour les capacités de l'entreprise. Vous étiez la seule personne qui avez cherché à corriger chaque défaut que nous avons délibérément mis en place sur le parcours de chaque candidat, et cela a été documenté grâce à des caméras de surveillance placées dans tous les halls de l'entreprise.

Alors tous les visages ont disparu devant mes yeux et j'ai oublié le travail, l'entretien et tout le reste... Je ne voyais qu'une seule image : celle de mon père !

C'est la grande porte qui semble dure, mais à l'intérieur se trouvent la miséricorde, l'affection, l'amour, la tendresse et la tranquillité.

J'ai ressenti une envie irrésistible de rentrer à la maison et d'embrasser ses pieds.

Comment ai-je pu être aussi aveugle à autant de tendresse donnée sans limites et sans contrepartie ?

A propos de conseils.

Tu es le juste avec nous, et tu n'as rien reçu de notre part. L'esprit rationnel, le pilier fort, le lien solide et le conseiller honnête.

Nous dédions les plus belles salutations et les plus vifs remerciements à chaque père qui s'est sacrifié et se sacrifice encore, ainsi que la miséricorde et le pardon pour ceux qui nous ont quittés mais qui sont toujours présents en nous pour toujours.

Publié par Sadmi AZ sur Facebook, dans Le proverbe / dicton / citation du jour, 20 janvier 2023.

C'EST AINSI CHEZ LES HIMBAS



Chez les Himbas, peuple tribal de Namibie, la date de naissance d'un enfant est fixée, non au moment de sa venue au monde, ni de sa conception, mais bien plus tôt : au moment où l'enfant est pensé dans l'esprit de sa maman. Quand une femme décide qu'elle va avoir un enfant, elle s'installe, se repose sous un arbre, et écoute jusqu'à ce qu'elle puisse entendre la chanson de l'enfant qui veut naître.

Après avoir entendu la chanson de cet enfant, elle revient à l'homme qui sera le père pour lui révéler ce chant. Puis quand ils font l'amour pour concevoir leur enfant, ils chantent son chant afin de l'inviter.

Lorsque la mère est enceinte, elle enseigne le chant de cet enfant aux sages-femmes et aux femmes aînées du village. Si bien que lorsque l'enfant naît, les vieilles femmes et les gens autour de lui chantent sa chanson pour l'accueillir. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, les autres villageois apprennent sa chanson.

Et si l'enfant tombe ou se fait mal, il se trouve toujours quelqu'un pour le relever et lui chanter sa chanson. De même, si l'enfant fait quelque chose de merveilleux, ou traverse avec succès les rites de passage, les gens du village lui chantent sa chanson pour l'honorer. Dans la tribu, il y a une autre occasion où les villageois chantent pour l'enfant. Si, à n'importe quel moment au cours de sa vie, la personne commet un crime ou un acte social aberrant, l'individu est appellé au centre du village et les gens de la communauté forment un cercle autour de lui. Puis ils chantent sa chanson.

La tribu reconnaît que la correction d'un comportement antisocial ne passe pas par la punition, c'est par l'amour et le rappel de l'identité. Lorsque vous reconnaisez votre propre chanson, vous n'avez pas envie ou besoin de faire quoi que ce soit qui nuirait à un autre... Et il en va ainsi à travers toute leurs vies. Dans le mariage, les chansons sont chantées, ensemble.

Devenu âgé, ce vieil-enfant est couché sur son lit, prêt à quitter ce monde, tous les villageois connaissent sa chanson et ils la lui chantent, pour une dernière fois.

Publié sur Facebook par Aram Fatih dans Le groupe de l'amitié, le 1er février 2023

ENTRE NOUS

MINISTÈRE DE LA DEFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL CHANEGRIFA REÇOIT LE CO-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION MIXTE ALGÉRO-ÉMIRATIE CHARGÉE DE LA COOPÉRATION MILITAIRE



Le Général d'Armée Saïd Chanecriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP) a reçu en audience, mercredi, au siège de l'Etat-Major de l'ANP à Alger, le Général-Major Mubarak Saeed Ghafan Al Djabri, co-président de la Commission mixte Algéro-émiratie chargée de la coopération militaire et sous-secrétaire adjoint aux Industries de Soustien et de Défense au ministère de la

Défense émiratie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Ont pris part à cette audience, qui intervient en marge des travaux de la 11e session de la Commission mixte Algéro-émiratie chargée de la coopération militaire, le Chef du département des approvisionnements, des directeurs centraux de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire et du ministère de la Défense

nationale, ainsi que les membres de la délégation émiratie", souligne la même source.

Lors de cette rencontre, "les deux parties ont tenu des discussions sur l'état de la coopération militaire entre les deux pays frères, et ont échangé les analyses et les points de vue sur les questions d'intérêt commun", ajoute le communiqué.

APS

DANS UNE ALLOCUTION PRONONCÉE LORS DES TRAVAUX DE LA 17^e SESSION DE L'UPCI, TENUE LES 29 ET 30 JANVIER LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OCI SALUE LE SOUTIEN APPORTÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE À L'ACTION ISLAMIQUE COMMUNE

Le Secrétaire général (SG) de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), M. Hissein Brahim Taha s'est félicité du soutien apporté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'action islamique commune et aux questions liées au monde musulman, saluant l'organisation par l'Algérie de la Conférence de l'Union des Conseils des Etats membres de l'OCI (UPCI) dans une conjoncture régionale et internationale délicate qui requiert des Etats membres davantage de consolidation des relations et une coordination accrue.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la 17^e session de l'UPCI, tenue les 29 et 30 janvier à Alger, M. Brahim Taha a salué l'organisation par les deux chambres du Parlement algérien (APN et Conseil de la nation) de cet événement auquel ont pris part des représentants de plus de 35 Parlements, dont 22 présidents de Conseil.

Le SG de l'OCI a mis en avant la position de son instance en faveur de la question palestinienne qui constitue une cause centrale pour tous les mu-

sulmans, et qui connaît des évolutions dangereuses, requérant l'unification des rangs et l'intensification des efforts afin de responsabiliser encore plus la communauté internationale quant à l'impératif de mettre un terme aux violations sionistes.

Il a appelé, dans le même contexte, à la mise en exécution des textes de la légalité internationale, à la garantie d'une protection internationale au peuple palestinien, à la préservation du statut historique et légal d'El-Qods ainsi qu'à la protection du processus politique multipartite pour mettre fin à l'occupation sioniste en traduisant sur le terrain la solution à deux Etats, conformément aux résolutions onusiennes y afférentes et à l'Initiative arabe de paix.

M. Brahim Taha a également relevé le soutien apporté par l'OCI à la paix, à la sécurité, à la stabilité et au développement dans la région du Sahel, notamment dans le Bassin du lac Tchad, ainsi qu'en Afghanistan, en Libye, en Somalie, en Irak, au Yémen, en Syrie et au Soudan, appelant par la même à faire montre de sagesse et de

dialogue dans le traitement des différends, conflits et crises.

Il s'est dit "profondément préoccupé par l'escalade du racisme, du discours haineux, et de l'islamophobie dans plusieurs régions du monde", réitérant la condamnation par l'organisation des actes condamnables de personnes extrémistes en Europe en portant atteinte au Saint Coran, qualifiant ces actes de "pratiques extrémistes et provocatrices, un exemple de haine et une manifestation d'islamophobie".

Il a souligné que l'organisation a demandé aux gouvernements des pays concernés de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre ces pratiques, affirmant que "l'OCI a toujours encouragé le dialogue, la compréhension et la coopération entre religions, cultures et civilisations, en consacrant les valeurs de tolérance et la coexistence pacifique, en rejettant la haine et l'extrémisme et en luttant contre le terrorisme pour parvenir à la paix et à la concorde dans le monde".

R.A



Horaires des prières

Fajr Dohr Asr Maghreb Isha

06:145 13:01 15:52 18:13 19:39

DÉFENSE NATIONALE

22 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES ARRÊTÉS EN UNE SEMAINE

Vingt-deux (22) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la semaine dernière, selon un bilan opérationnel publié mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et de la sécurisation des frontières, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté (22) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un (01) fusil mitrailleur FMPK, un (01) fusil de précision Dragunov, (02) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, un (01) fusil semi-automatique de type Simonov, un (01) pistolet mitrailleur Mat-49 et une quantité de munitions ont été saisis lors de différentes opérations de qualité", précise ce bilan pour la période du 25 au 31 janvier 2023.

Selon la même source, "des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, (81) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction des quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à (05) quintaux et (95,5) kilogrammes de kif traité". Ces opérations exécutées dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, ont permis également la saisie de "(05) kilogrammes de cocaïne et (187966) comprimés psychotropes". A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont intercepté "(147) individus et saisi (52) véhicules, (351) groupes électrogènes, (134) marteaux piqueurs, (02) détecteurs de métaux,

ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpailage illicite", tandis que "(07) autres individus ont été arrêtés et d'immenses quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à (105,10) tonnes, ainsi que (113,55) quintaux de tabacs et (51528) unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute le bilan.

Par ailleurs, "les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à (10672) litres à Souk Ahras, El-Tarf, Tébessa et Tamanrasset, alors que (179) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national".

Un terroriste arrêté à Tamanrasset

Un terroriste, ayant activé au Sahel, a été arrêté, mardi à Tamanrasset, par les services de sécurité de l'Armée nationale populaire (ANP), indique le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation efficace de renseignements, les services de sécurité de l'Armée nationale populaire ont arrêté, le 31 janvier 2023 à Tamanrasset en sixième Région militaire, le terroriste Abderrahmane Slimane, qui avait rallié les groupes terroristes activant dans la région du Sahel en 2012", précise la même source. "Ces résultats de qualité réitèrent la détermination des unités de l'Armée nationale populaire déployées sur l'ensemble du territoire national pour la défense du pays et la protection des citoyens en mettant en échec toute tentative d'atteinte à la sécurité du pays", conclut le communiqué.

APN EXPOSÉ SUR LE PROJET DE LOI RELATIF À LA PRÉVENTION ET À LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

La Commission des Affaires juridiques, administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN) a écouté, mercredi, un exposé présenté par le président du Comité national de lutte et de prévention contre la traite des personnes, Merabet Abdelghani sur le projet de loi relatif à la prévention et à la lutte contre la traite des êtres humains.

M. Merabet a affirmé, lors de la présentation de son exposé devant les membres de la Commission que "la traite des êtres humains est un délit étranger à la société algérienne", soulignant que "du fait de sa gravité, certains le qualifient d'esclavage contemporain vu l'humiliation et le dénigrement infligés à l'être humain, d'autant qu'il cible principalement les franges vulnérables de la société à savoir les femmes et les enfants".

Ces criminels, dit-il, utilisent les réseaux sociaux pour atteindre leurs victimes et les piéger, ce qui appelle à l'impératif de surveiller et de suivre ces réseaux en vue d'entraver leurs plans criminels et protéger les victimes potentielles. Le même responsable a précisé, à ce propos, que "les pouvoirs publics ont fait de la prévention et de la lutte contre la traite des êtres humains, toutes formes confondues, leur priorité, à travers une série de mécanismes et de procédures relatifs aux textes et aux institutions à même de contribuer à la prévention, à la poursuite judiciaire, mais aussi à la protection des victimes".

M. Merabet a également rappelé que le Comité qu'il présidait a adopté un plan d'action triennal (2022-2024), visant l'organisation d'une série d'actions de sensibilisation au profit des différents secteurs concernés en matière de prévention et lutte contre ce phénomène.

Concernant le projet de loi relatif à la lutte contre la traite des personnes, M. Merabet a précisé qu'il vise à "criminaliser toutes les formes de traite des personnes, notamment les actes commis par la violence ou la menace, l'exposition de la victime à la torture ou à la violence sexuelle".

Le projet de loi prévoit de charger le comité d'élaborer une stratégie nationale de prévention de la traite des personnes, qu'il soumettra au gouvernement et qu'il mettra en œuvre en coordination avec les acteurs du secteur.

R.N